

Journal plein

l'humour et de bandes dessinées

oct. 73

mensuel - 5 francs

charlie

16 PAGES
100 PAGES
COULEUR
5 FRANCS



57

CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO



CHARLIE HEBDO





Tous les mois 100 pages d'humour et de bandes dessinées, dont 16 en couleurs. Voici le nouveau « Charlie ». En vente partout : 5 francs. Je vais le découvrir avec vous. J'espère qu'il nous plaira.

Au sommaire « La mystérieuse mélodie » de Segar, déjà paru en France avant la guerre, dans un de ces journaux pour enfants que les collectionneurs s'arrachent à prix d'or. Je vous ai déjà dit combien j'admire l'œuvre de Segar, alors je n'ajouterais rien à part que c'est un chef-d'œuvre.

« La métamorphose », une de ces horribles bandes folles des années 50. Je



l'ai trouvé chez un de mes fournisseurs, dans un paquet qui avait glissé sous un placard. Ce n'est pas génial mais c'est rigolo, et puis c'était l'occasion pour Blandine, notre coloriste en chef, de barbouiller avec ravissement, en attendant de trouver des bandes dessinées en couleurs spécialement faites pour « Charlie ».

« Fosdyke Saga », encore une bande que je suis ravi et fier de vous présenter.



ter. Les vieux lecteurs de « Charlie » connaissent bien Bill Tidy, auteur de « Tryg 2 ». Il est, à mon avis, le plus doué des humoristes anglais, il collabore à « Private Eye » et au « Daily Mirror » où paraît actuellement la « Fosdyke Saga ». Il s'agit, à travers une « Parodie des « Forsytes », d'une satire féroce et roublarde de l'Angleterre. Quand on pense que le « Daily Mirror » du 13 septembre affiche à la

une un concours, où l'on invite les lecteurs à écrire des lettres sur le thème : « Combien je suis fier de mon pays », on se dit que décidément l'Angleterre est bien le pays de l'humour. A propos, Andy Capp est aussi publié par le « Daily Mirror ». La presse pourrie ne manque pas de goût chez les Anglais.

« L'éternite ». On dirait que Breccia était pressé de finir, mais, dans l'ensemble, c'est une réussite.

Que les gens qui n'aiment pas « Krazy Kat » n'aient pas de fausses joies : s'il n'y en a pas ce mois-ci, c'est à cause d'un incident indépendant de ma volonté. Il y en aura le mois prochain.

Retour de Bristow, injustement délaissé faute de place.

Pour ceux qui ne lisent que les bandes dessinées, encore un texte de D.D.T. tiré de « Charlie Hebdo », n° 147 du 11 septembre :

On va reparler de « Sam Bot ». Marcellin, tout seul, souverainement, royalement sans l'avis d'aucune commission ni la sentence d'aucun juge, dans l'arbitraire le



plus total et sans recours possible, a interdit « Sam Bot » et sept autres titres publiés par le même éditeur, Elvifrance. Tout ce que l'éditeur peut faire, c'est d'aller plaider sa cause dans les bureaux du ministère de l'Intérieur. Vous savez ce qu'on lui a dit, au ministère de l'Intérieur ? « Si vous croyez que c'est l'article de « Charlie-Hebdo » qui risque de faire changer d'avis M. Marcellin... » Et vous savez ce qu'il a fait, Marcellin ? Il a interdit aussi ces deux autres mensuels publiés par Elvifrance ! Est-ce que, après un coup pareil, la liberté d'expression entièrement florissante aux sautes d'humour d'un petit monsieur, nos honorables confrères de la presse sérieuse vont daigner s'émouvoir ? Est-ce que les charognards de la bande dessinée, fientends par là les Lucassin et autres animateurs de « Clubs de bandes dessinées », vont lever le petit doigt pour la bande dessinée vivante ? Est-ce que les décerneurs de « Prix

de la bande dessinée » (!!) vont publier des motions ? Est-ce que les



éditeurs de journaux de bandes dessinées, les « Pilote » et consorts, vont lever le petit doigt ? Comptez là-dessus ! Quand on reçoit et qu'on décerne des « Prix de la bande dessinée », on est de la race de ceux qui portent la légion d'honneur sur leur chemise de nuit. Tiens, où qu'ils sont racistes, à « Charlie-Hebdo » !

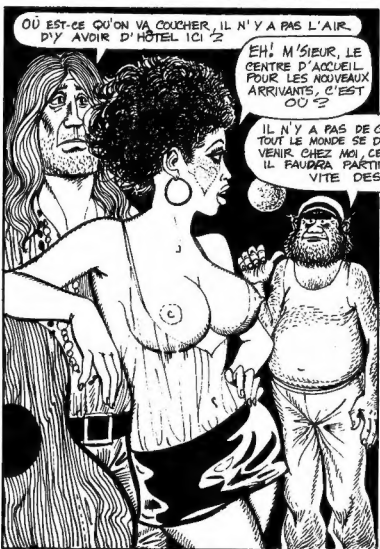
... Delfeil a raison. La lâcheté de tous ces « spécialistes » de la bande dessinée me soulève le cœur.

On leur pardonnait leur médiocrité, leur mauvais goût, leurs laborieuses pages d'écriture, et leurs mondanités. On ne peut pas leur pardonner de ne pas défendre l'ami Sam Bot, qui nous faisait marrer avec ses conneries.

Autre chose : « Satirix » vient d'être saisi, une saisie, on n'en meurt pas, ce n'est pas comme une interdiction. Et puis « Satirix » aura l'auréole du martyr politique. Tandis que Sam Bot, c'est l'ouvrier immigré, qu'il crève ! N'empêche que voilà un exemple de plus de répression. C'est très grave, même pour ceux qui ne lisent que des bandes dessinées.

W.

Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Aide tuteur : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30.000 F
Siège social : 10, rue des Trois-Portes, Paris-5°
Téléphone : 633-27-34
Abonnement 12 n° : 50 F
Etranger : 55 F
Dépôt légal : 4° trim. 1973
Imprimerie : L.M.F., Paris-20°
Distribution : N.M.P.P.







PAULETTE
HABITE
LA-HAUT.

IL
FAUT
QU'ON
AILLE
VOIR.



PAULETTE,
À CAUSE DE VOUS
JE NE SUIS PLUS
BON À RIEN

QU'EST-CE QU'IL
Y A, MON PAUVRE
DE MES DEUX?

UN ESCROC,
ÇA NE DEVRAIT
PAS AVOIR DE
CŒUR.



NON SEULEMENT JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DE VOUS,
MAIS EN PLUS, JE NE PENSE MÊME PLUS À VOUS ESCROQUER.
TOUT L'ARGENT QUE J'AI DÉTOURNÉ POUR VOUS EST
DISTRIBUÉ LÀ, EN-BAS, À CES GENS, ALORS QUE J'AURAIS
DÛ ME SAUVER AVEC, POUR MENER LA GRANDE VIE :
MONTE-CARLO, BEYROUTH, LAS VEGAS, MERLIN-PLAGE...

CHER DE MES DEUX,
SI TU NE POUAIS PAS
TANT DE LA GUEULE...

C'EST
MON
FOIE.

COMBIEN DE TEMPS CROIS-TU
QUE NOUS POUVONS TENIR, C'
TOUS LES JOURS IL EN
ARRIVE PLUS...

OH, LONGTEMPS, LA VIE N'EST PAS CHÈRE ICI, ON NE
DÉPENSE QUE CE QU'IL FAUT POUR...
VIVRE, ET IL N'EN FAUT PAS BEAUCOUP,
MAIS JE CRAINS BEAUCOUP VOTRE
CONSEIL D'ADMINISTRATION, C'EST
AUJOURD'HUI LEUR PREMIÈRE
INSPECTION, CELA RISQUE
D'ÊTRE ORAGEUX.

JUSTEMENT, VOILÀ
L'HELICOPTERE.

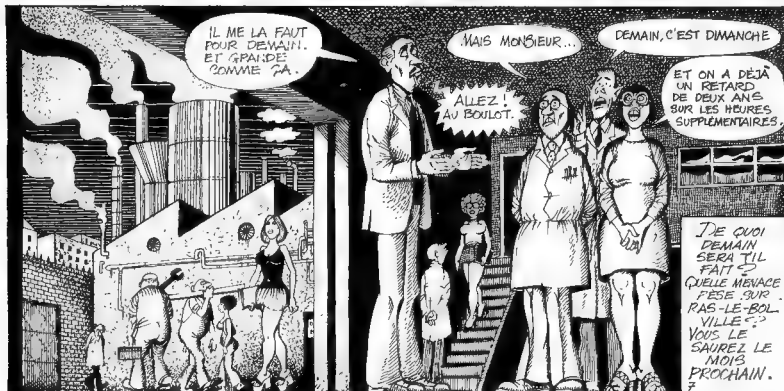






MESSIEURS, J'AI DEPUIS HIER SOIR, SUR MON BUREAU, LE RAPPORT D'UN DE NOS AGENTS SUR RAS-LE-BOL-VILLE: QUAND LA SITUATION EST GRAVE, LES DÉCISIONS GRAVES S'IMPOSENT, NOS BUREAUX, NOS USINES ET NOS CHANTIERS SE DÉPEUPLENT, RAS-LE-BOL-VILLE DONNE L'EXEMPLE DE LA PARESSE, DU J'M'EN FOUTISME ET DU BONHEUR GRATUIT.

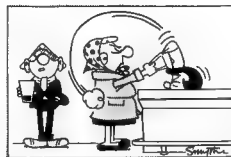
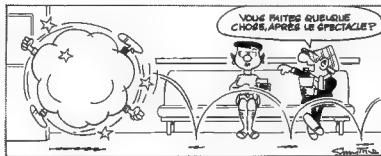
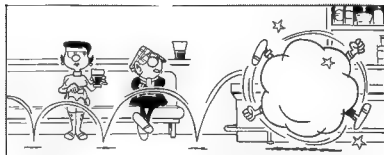
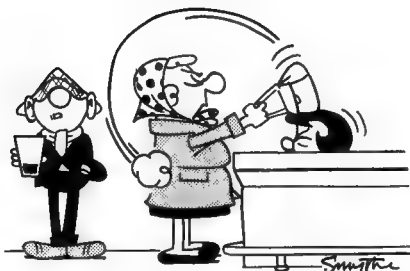
LA FRANCE, PAYS DE LA PRODUCTION ET DU MAINTIEN DE L'ORDRE, A LE DEVOIR, DE DIRE NON À CEUX QUI VEULENT FAIRE CROIRE QU'IL EST POSSIBLE DE VIVRE MIEUX AILLEURS QUE SUR SON SOL CHARGÉ D'HISTOIRE ET DE VIGNES. EN CONSÉQUENCE, ET APRÈS AVOIR PRIS L'AVIS DE NOS AMIS, DE NOS ENNEMIS HÉRÉDITAIRES, ET BIEN SÛR, DU VATICAN, NOUS AVONS DÉCIDÉ...

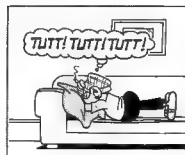


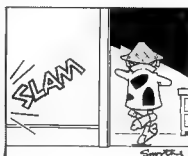
à suivre

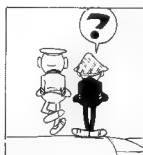
Andy Capp

Smythe





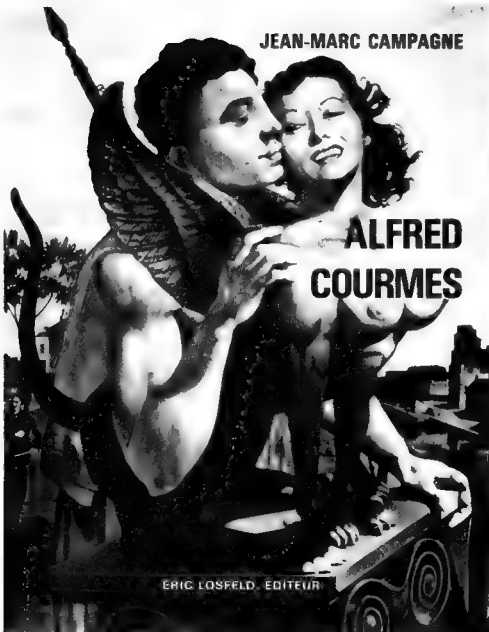




JEAN-MARC CAMPAGNE

ALFRED COURMES

ERIC LOSFELD, ÉDITEUR



l'affreux Courmes

Alfred Courmes est affreux, c'est la critique de l'hebdomadaire *Arts* qui le disait en 1959. On n'a jamais écrit de livre sur lui, ce qui est bien fait. Il expose tous les ans au salon de mai et il a même été du « salon Pompidou ». Il y a quelque chose des « Apparitions de Lénine sur un piano » et de la « Vierge corrigeant l'Enfant Jésus » dans ses toiles. Dans les années vingt, il traînait après le cubisme et s'engouffrait dans le néo-classique. Quelqu'un donc, qui se moque d'être original ou personnel. Mais dès les années trente, il faisait entrer les créatures de la publicité dans son domaine, annexait le Bébé Cadum et la petite fille du Chocolat Meunier

qui s'en allaient ainsi rejoindre les héros de la mythologie grecque et les grandes figures du folklore chrétien dans sa galerie de phantasmes familiers. Il appartient de toute évidence à la famille des Clovis Trouille et des Félix Labisse, mais il est beaucoup plus artiste : ses arrière-plans sont souvent raphaélites et le cul de ses chevaux vient de chez Uccello. Ses sujets favoris sont la chute d'Icare, le martyre de saint Sébastien, Persée et Andromède, Cédipe et le Sphinx. Mais c'est une matrone retournée qui abat Icare d'un coup de pistolet, Saint Sébastien est un petit marin qui se laisse piquer les fesses sans sourciller, Andromède porte une gaine Scandale et le Sphinx a la souris Colgate. Tout cela, d'ailleurs, se passe aux alentours du Canal Saint-Martin, lieu mythologique par excellence où Courmes demeure depuis des années. Surréaliste populaire, pop avant la lettre, Courmes est un vision-

naire au gros rouge et au camembert qui doit plaire aux amateurs d'incongruités. On vient, enfin, de lui écrire un livre.

(ALFRED COURMES - par JEAN-MARC CAMPAGNE - ERIC LOSFELD éditeur - 135 pages et je ne sais combien d'illustrations en noir et en couleurs avec nombreuses photos de l'artiste, chronologie et extraits de presse).

les banalités de la vie

On a toujours envie d'apprendre des tas de choses marrantes sur les pâtisseries élevées en hommage aux Jules Ferry et autres Sarah Bernardt qu'on voit dressées aux coins des rues de



INDIAN TONIC WATER

Paris dans leur gloire confite et crémeuse. Ce n'est pas en lisant le guide des statues de Paris que je vous signale ici que vous apprendrez des choses marrantes, car je n'ai jamais rien vu de plus terne ni de plus conventionnel. Mais puisqu'il y a une mode qui veut qu'on trouve des beautés à l'art officiel de la fin de l'autre siècle et du début de celui-ci, autant commencer par regarder ce qu'on a sous le nez et s'extasier en connaissance de cause. On apprendra donc des noms et des dates. On pourra préparer ses itinéraires. Mais on restera sur sa faim d'insolite et de bizarre car il y a plus de chevaux de Marly que de zizis déliants dans ce modeste ouvrage.

(LE GUIDE DES STATUES DE PARIS - par PIERRE KJELLBERG - LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS - 150 pages - 117 photographies et documents).

Pour finir en beauté sans quitter le banal et parce qu'il n'y a rien d'autre à faire que feuilleter des bouquins à



Paris en ce mois d'août où j'écris ces lignes, je m'en vais déplier les planches photographiques de Bernard Plossu intitulées SURBANALISME. Là, au

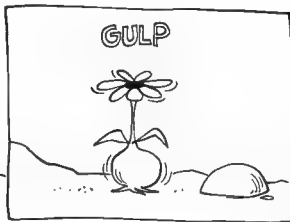
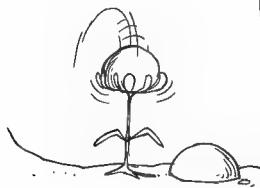
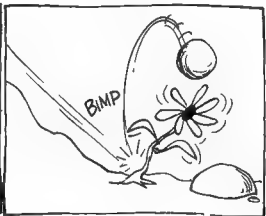
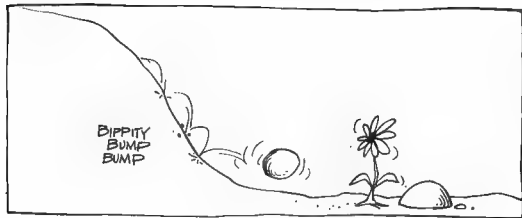
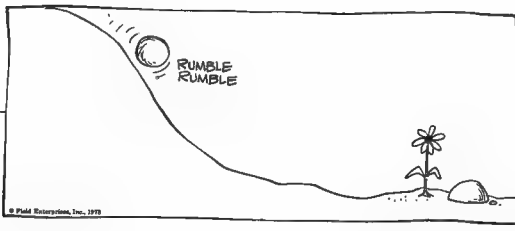
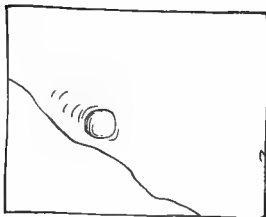
moins, il n'y a rien à lire, et ce n'est une préface de Sergio Leone (celui des westerns de spaghetti) dont on pourrait parfaitement se passer. Plossu s'est efforcé au maximum de platitude photographique pour photographier des sujets dont la platitude et l'insignifiance prennent vite des dimensions métaphysiques. Son album est construit en séquences de quatre à six images où il ne se passe rien que le déplacement d'un personnage d'un point à un autre, la lente arrivée d'une cravate en gros plan, l'imperceptible changement d'un éclairage. À regarder jusqu'à la fascination abrupte.

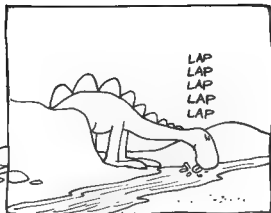
(SURBANALISME - SEQUENCES PHOTOGRAPHIQUES DE BERNARD PLOSSU - EDITIONS DU CHENES).

Michel PEREZ.

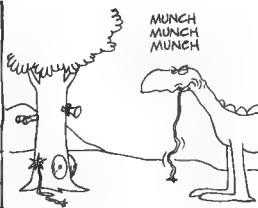
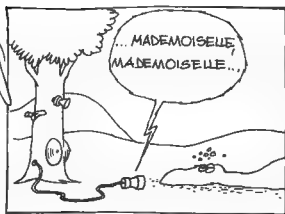
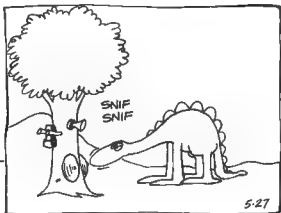
JOHNNY HART

BK
(AVANT JESUS CHRIST)





© Fild Enterprises, Inc., 1973



GRONK



EST-CE QUE
J'AI DES
CALEÇONS
PROPRES,
MAUDE?

NON, JE NE FAIS
LA LESSIVE QUE
LE LUNDI !

JE SAIS !... JE VOULAIS
JUSTEMENT TE PARLER
À CE SUJET.

OK, MAUDE, J'EN
AI MARRE DE TOI !...

...JE TE QUITTE POUR
SHIRLEY !

OK, SHIRLEY, Y'EN A MARRE
NOUS DEUX !

JE TE QUITTE
POUR MAUDE !

TOI, SALE BIGAME, TU NE
M'AVAIS JAMAIS DIT QUE
TU ÉTAIS MARIÉE !

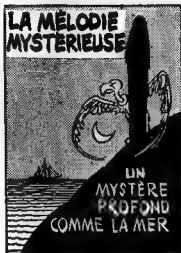


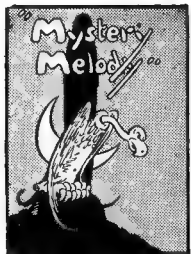
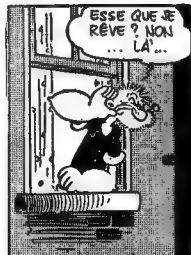
POPEYE

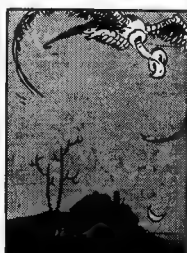
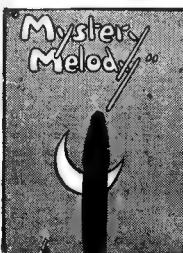
E.C. SEGAR



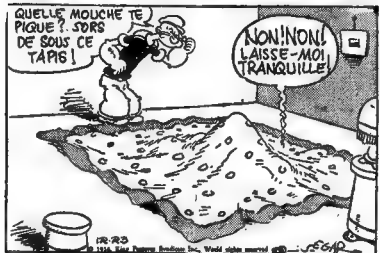
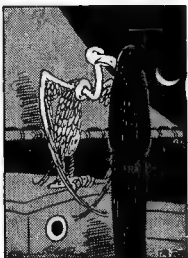
LA MELODIE MYSTERIEUSE

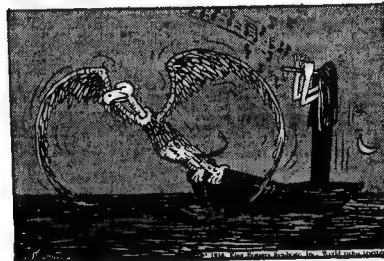






1) Allusion au film de Franck Capra *Mr Deeds goes to town* (L'extravagant Mr Deeds) où Gary Cooper était accusé d'être « pixilaté » par deux vieilles filles irritables (« pince comé » dans la version française) N.D.T.







TOAR COMPREND MUSIQUE MAGIQUE. TOAR VIEUX COMME LES MONTAGNES. TU SAIS TOAR A BU DE L'EAU QUI REND ÉTERNEL. IL A ENTENDU MUSIQUE FOLLE ÇA FAIT DES ANNEES.



SI TU SAIS KEK CHOSE, DIS-LE VITE.

TOAR AVOIR PRESQUE PEUR DE LE DIRE. MAIS BIENÔT JE VAIS DANS LA NUIT RISQUER VIE POUR SAUVER TON POPA, ÇA FAIT DES ANNEES QU'IL ME CONNAÎT MAIS MAINTENANT LUI PAS SE RAPPELER.



JE ME SOUVIENS DE LUI, MAINTENANT, FISTON. OUAIS, TOAR, ESCLAVE D'UNE DES FILLES DE SATAN, LE PIRE MONSTRE QUI AIT JAMAIS EXISTÉ.



JE CONNAIS TOAR DEPUIS MON VOYAGE VERS LES ÉTRANGES LES INCONNUES. ÇA M'EST ÉGAL, CHASSE-MOI ÇA AVANT QUE ÇA NE NOUS ASSASSINE TOUS.



TOAR AIMER VOTRE FILS, ALORS TOAR VOUS AIMER AUSSI... POOPDECK BAPPY JE SERAI HEUREUX DE MOURIR POUR VOUS DEUX. AU LARGE, PROPRE-A- RIEN, NE SOIS PAS SÉDIMENTAL.



TOAR, TU RESSEMBLES À L'ESCLAVE QUE J'AI CONNU. ÇA FAIT SOIXANTE-DEUX ANS, MAIS C'EST PAS POSSIBLE, TU N'AS PAS VIEILLI DU TOUT, TU DEVRAIS AVOIR LE MÊME ÂGE QUE MOI.



TOAR EST CE QU'ON APPELLE, HOMME PRÉHISTORIQUE, IL A DES MILLIERS D'ANNEES. TOAR PAS CHANGER PENDANT DES MILLIERS D'ANNEES. HAH! UNE FOIS IL A BU DE L'EAU QUI REND ÉTERNEL! POPEYE AU COURANT.



C'EST VRAI, POPA. IL PEUT PAS MOURIR DE VIEILLESSE. LA SEULE FAÇON QU'IL PUISSE MOURIR, C'EST D'UNE BLESSURE.



VOILA! QUE ÇA RECOMMENCE! C'EST MOI QU'EL-LE APPELLE! LAISSEZ-MOI Y ALLER!!



VOUS PAS ALLER DEHORS DANS LA NUIT. TOAR DIT NON.



ÉCOUTE, TOAR, S'IL Y A DU DANGER, FAUT QUE JE NON. RESTE M'EN MÊLE ICI. LES YEUX DE TOAR VOIENT DANS LE NOIR.



JE VAIS... PEUT-ÊTRE J'ATTRAPE...



POPA, FAIS PAS CETTE TÊTE-LÀ, TOAR ET MOI ON TE PROTÈGE, PAROLE D'HONNEUR.

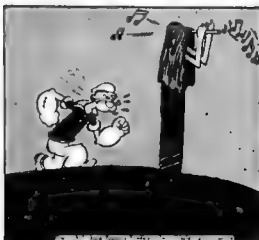


HAH! JE VOIS!













1) Wimpy a toujours eu une passion pour les Hamburgers. On sait d'ailleurs qu'il a donné son nom à une chaîne de restaurants qui en mijote toute la journée. N.D.T.



DE MARCHER? IL N'EST PAS QUESTION DE MARCHER, TU NE SAIS DONC PAS QUE JE SUIS UNE SORCIÈRE ET QUE JE POSSÈDE UNE FLÛTE ENCHAN-TÉE?

GRIMPE SUR MON DOS, MA POUPÉE D'AMOUR, ET NOUS ALLONS FENDRE LES AIRS AVEC UNE FACILITÉ DÉCON-CERTANTE.

GRANDS DIEUX! NOUS VOYAGEONS SUR LES AIRS DE LA FLÛTE!

TU TROUVES ÇA EXTRAORDINAIRE? POOY!...TU DE-VRAIS ME VOIR LE SOIR D'HALLOWEEN (H)

TU VOIS, MON CHÂTEAU SECRET SE TROUVE LA-BAS. J'EN AI SEPT DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

NOUS Y SOMMES, MON TRÉSOR, INSTALLE-TOI PENDANT QUE JE TE PRÉPARE UN THÉ BOUILLANT

EUH... SI ÇA ME TE DÉRANGE PAS, TU NE POURRAIS PAS ME FLÛTER UNE PETIT HAMBURGER, À LA PLACE?

COMMENT?

TU VOIS, JE PENSAIS QU'AU LIEU DU THÉ, TU POUVAIS PEUT-ÊTRE ME FLÛTER UN PETIT HAMBURGER, SI TU AS ENIE DE JOUER DE LA FLÛTE EVIDEM-ENT

J'AI DIT QUE NOUS ALLIONS PRENDRE LE THÉ!

ET C'EST DU THÉ QUE NOUS ALLONS PRENDRE

ET PAS AUTRE CHOSE QUE DU THÉ!

PARFAIT, DANS CE CAS, PRENONS DU THÉ.

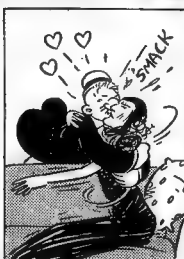
ET SI TU ME METS EN COLÈRE, MON CHÉRI JE TE TUE!

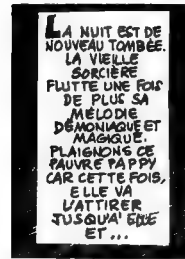


Walt Disney Pictures
Copyright 1977, King Features Syndicate, Inc. 1-25



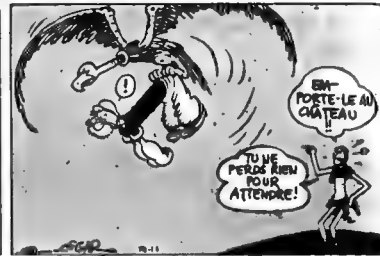






TU T'ES TRANSFORMÉE
EN SOLIE FILLE POURQUE
JE TE DEMANDE EN MA-
RIAGE ET QUAND JE L'AI
EU FAIT, JE T'AI VUE COMME
TU ÉTAIS EN VÉRITÉ REÈBLE
COMME TU ES MAINTENANT,
ET JE T'AI LAISSÉE
TOMBER!

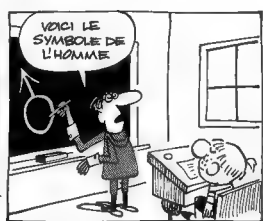
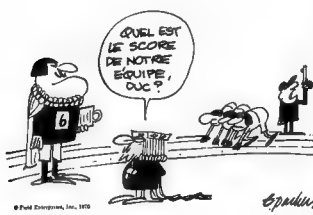
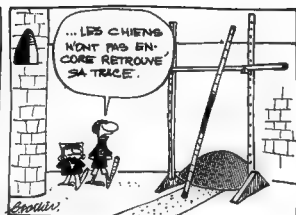
PEU IMPORTE TON POINT
DE VUE SUR CETTE MIS-
TOIRE! JE TE TIENS,
POOP DECK PAPPY ET TU VAS
SOUFFFRRRRR!





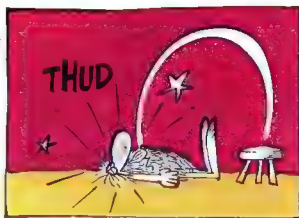
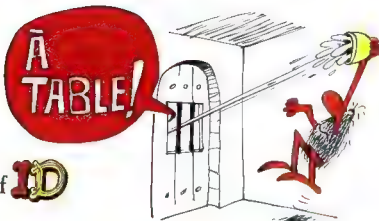
the wizard of id





W

the **IZARD** of **ID**

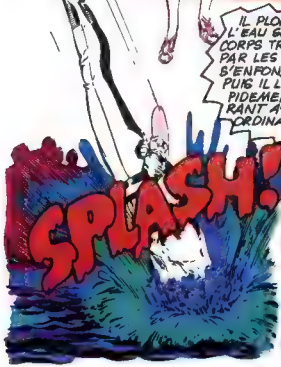
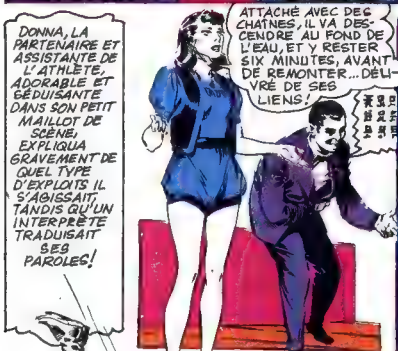


La Métamorphose des **GKMLOOOMS**

Par une journée comme les autres, en apparence, le plus redoutable fléau qui ait jamais frappé l'humanité, surgit des fonds mouvants et troubles de la mer ! Hideuses créatures vampiriques au sang figé : **LES GKMLOOOMS !**

QUE M'ARRIVE-T-IL ?
JE DEVIENS FOU, OU QUOI ?
MON CERVEAU EST PEUT-ÊTRE
EN PROIE À L'IVRESSE DES
PROFONDEURS, ET CECI N'EST
QU'UN CAUCHEMAR, ET
POURTANT, NON... JE
ME NOIE !







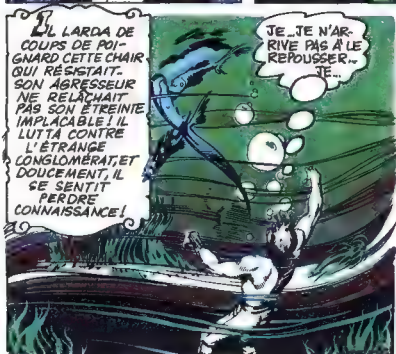
JE SUIS TIRÉ
VERS LE FOND!
ON DIRAIT...
UNE MAIN!



HEUREUSEMENT, J'AI
EMPORTÉ MON POIGNARD,
EN CAS DE PÉPIN!
C'EST MA SEULE
CHANCE!



IL FAUT QUE J'ARRIVE
À COUPER CE TRUC...
POUR ME
LIBÉRER!



L LARDA DE
COUPS DE POI-
GNARD CETTE CHAIR
QUI RÉGISTAIT.
SON AGRESSEUR
NE RELÂCHAIT
PAS SON ÉTREINTE
IMPLACABLE. IL
LUTTA CONTRE
L'ÉTRANGE
CONGLOMÉRAT, ET
DOUCEMENT, IL
SE SENTIT
PERDRE
CONNAISSANCE!

JE... JE N'AR-
RIVE PAS À LE
REPOUSSER...
JE...

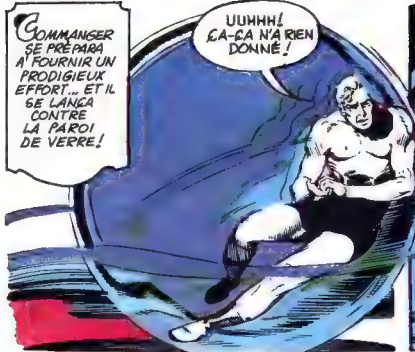


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, IL OUVRIT
LES YEUX, PRUDENT, DÉSORIENTÉ, ET...

JE... JE SUIS EN-
FERMÉ DANS UN GLO-
BE DE VERRE!



IL-IL N'Y A AUCUNE ISSUE!
LE GLOBE SE TROUVE DANS
UNE PIÈCE TAPISSÉE D'UN MÉ-
TAL QUE JE NE CONNAIS PAS!



COMMENCER
SE PRÉPARA
À FOURNIR UN
PRODIGIEUX
EFFORT... ET IL
SE LANÇA
CONTRE
LA PAROI
DE VERRE!

UHHH!
ÇA-ÇA N'A RIEN
DONNÉ!

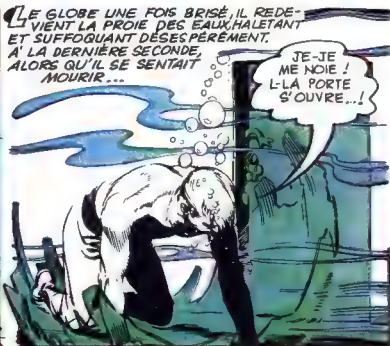


IL FAUT QUE J'ES-
SAIE ENCORE...
UHHH! ÇA CRAQUE!



WHOOSH!

DE L'EAU!
LA PIÈCE
EN ÉTAIT
REMPLE!

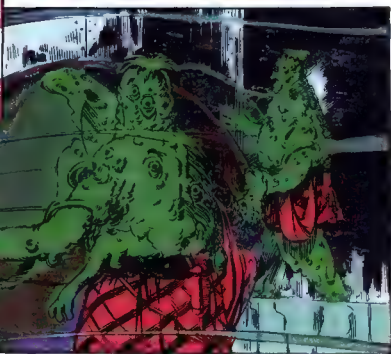


LE GLOBE UNE FOIS BRISÉ, IL REDE-
VIENT LA PROIE DES EAUX, HALETANT
ET SUFFOQUANT D'ESPOIR DÉCHIRÉ.
À LA DERNIÈRE SECONDE,
ALORS QU'IL SE SENTAIT
MOURIR...

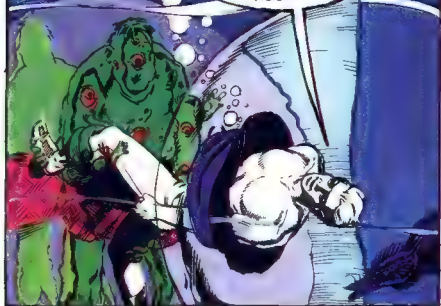
JE-JE
ME NOIE!
L-LA PORTE
S'OUVRE...!



DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE, UNE
FORME HIDEUSE ET TERRIFIANTE APPARUT,
ET S'APPROCHA DE LUI, TENANT UN AUTRE
GLOBE DANS LA MAIN. LA CRÉATURE ÉTAIT
UNE SORTE DE MASSE RONDE ET INFORME,
DOTÉE DE MULTIPLES BRAS, JAMBES ET YEUX;
UNE CRÉATURE AU SANG FIGÉ, DONT LES
DIVERSES PROTUBÉRANCES ÉTAIENT DISPO-
SÉES ANARCHIQUEMENT TOUT AUTOUR D'UN
FACIÈS MONSTRUEUX!



CE-CE N'EST PAS UN ANIMAL ! TOUT DU MOINS, PAS DE CEUX QUE JE PEUX CONNAÎTRE ! UHH ! J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE ASPIRÉ DANS LE VIDE !



APRÈS AVOIR INTRODUIT LE CORPS DE COMMANGER DANS LE GLOBE, LA CRÉATURE S'APPUYA CONTRE LA PAROI, POUR EXAMINER L'ATHLÈTE ENCORE COMMOTIONNÉ !

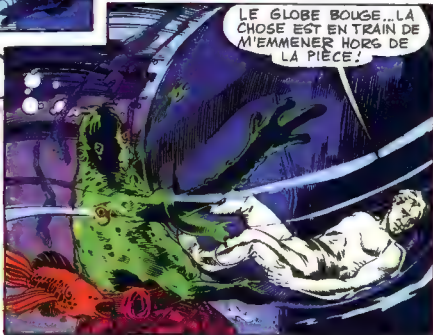
LES MEMBRES ET LES YEUX SONT CEUX D'UN HOMME - ET LE TOUT, FAIT DE CHAIR HUMAINE !



JE-JE DEVIENS FOU ! MON CERVEAU EST PEUT-ÊTRE EN PROIE À L'IVRESSE DES PROFONDEURS, ET CECI N'EST QU'UN CAUCHEMAR... ET POURTANT, NON, JE ME NOIE !



LE GLOBE BOUGE... LA CHOSE EST EN TRAIN DE M'EMMENER HORS DE LA PIÈCE !



TRANSPORTE A' TRAVERS UN DÉDALE DE COULOIRS, ARCHER COMMANGER SE RETROUVA DANG...

UNE PIÈCE SANG EAU ! ET LA CHOSE ME SORT DU GLOBE ! BON, OCCUPONS-NOUS D'ELLE, ET ...



...NEUTRALISONS-LA !



IL FRAPPA DÉSÉSPÉRÉMENT LA MONSTRUEUSE CRÉATURE, JUSQU'À L'ASSOMMER COMPLÈTEMENT. SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, ELLE S'ÉCOULA!

JE... JE SUIS PLUS FORT QU'ELLE!
ALORS, IL ME RESTE ENCORE UNE CHANCE!



IL VA FAUOIR QUE JE LES REPOUSSE! MAIS ILS NE ROUGENT PAS! ILS RESTENT PLANTÉS LÀ!
...A' ME FIXER DE LEURS YEUX GLAUQUES!



GOUDAIN, ALORS QU'ILS LE FIXAIENT, UNE FORCE INDÉFINISSABLE PARALYSA COMMANDE... LE CLOUANT SUR PLACE, INCAPABLE D'UN GESTE, LE NEUTRALISANT COMPLÈTEMENT!



EN VOILÀ D'AUTRES! IMMONDES VARIATIONS DE LA MÊME ESPÈCE.



IL COMMUNIQUE AVEC MOI, MAIS JE N'ENTENDS AUCUNE VOIX... AUCUN SON! C'EST DE LA TÉLÉPATHIE... DES MESSAGES TRANSMIS PAR UN RELAI D'ONDES TÉLÉPATHIQUES! INCROYABLE!

LA VIOLENCE NE TE SERVIRA À RIEN! PRENDS GARDE.



TOUT CELA DÉPASSAIT L'ENTENDEMENT! ALORS, CELUI QUI, DE TOUTE ÉVIDENCE, ÉTAIT LEUR CHEF, RACONTA À L'ATHLÈTE ENCORE SOUS LE COUP DE LA PEUR, L'HISTOIRE LA PLUS INCROYABLE QU'IL AIT JAMAIS ÉTÉ DONNÉ À QUI QUE CE SOIT D'ENTENDRE!

NOUS SOMMES FAITS DE CHAIR, TOUT COMME TOI! NOUS AVONS ÉTÉ CRÉÉS PAR UNE HUMANITÉ VIOLENTE... ET MAINTENANT, NOUS ALLONS ABSORBER CETTE MÊME HUMANITÉ!



JE-JE NE COMPRENDS PAS! QUE SE PAGSE-T-IL? OÙ SUIS-JE?

TU ES SOUS LA VILLE D'HIROSHIMA!



...HIROSHIMA! OUI! LA BOMBE
LA VILLE
OU FUT
LANCÉE LA
BOMBE?



ET SUKI GKALDOOM, FILS D'UN
DE CES SURVIVANTS, ÉTAIT
UNE MASSE INFORME, COM-
POSÉE DE PLUSIEURS CORPS,
ET DE MEMBRES MULTIPLES
...MAIS C'ÉTAIT UN SURHOM-
ME! LE PREMIER GKALDOOM



NOUS SOMMES TRÈS
INTELLIGENTS! IN-
VULNÉRABLES! ET
D'ICI QUELQUES
MOIS, NOUS AURONS
ATEINT NOTRE
PLEINE MATURITÉ.



OH, NON! EST-IL
POSSIBLE QUE
VOUS SOYEZ
MAINTENANT DES
MILLIERS?



EMMENEZ-
LE AU LABO-
RATOIRE!

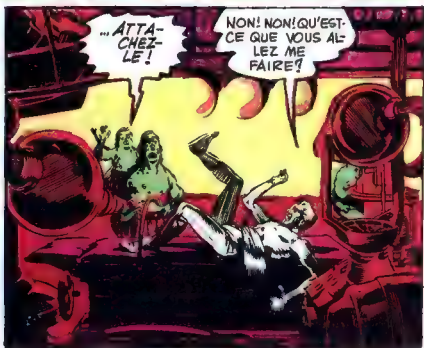
NON!



LAISSEZ-MOI
PARTIR!... JE VOUS
EN PRIE.../LAISSEZ-
MOI PARTIR!

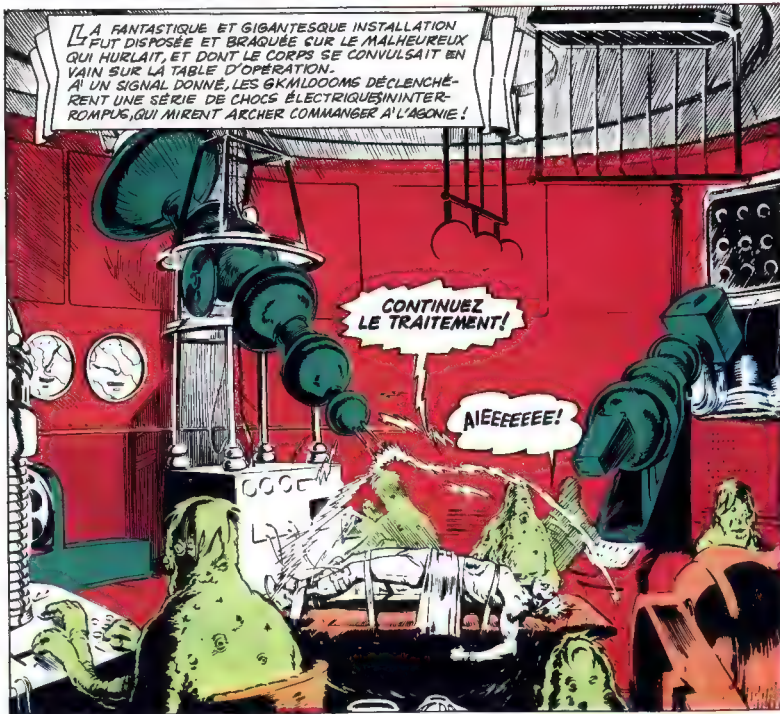
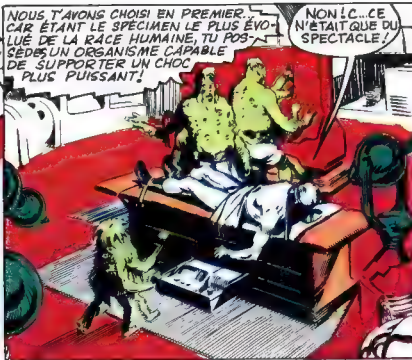


UNE FORCE ÉTRANGE,
ÉMANANT D'EUX, ME RETIEN
PRISONNIER! TRÈS ÉTRANGE!
CETTE FORCE EST PRODUITE
PAR LEUR CERVEAU! CE SONT
DES IMPULSIONS CÉRÉ-
BRALES!



...ATTACHÉ-
LE!

NON! NON! QU'EST-
CE QUE VOUS AL-
LEZ ME
FAIRE?



UNE ÉTERNITÉ PLUS TARD, ILS CESSÈRENT DE TORTURER L'ATHLÈTE, ET LE REMIRENT DANS SA CELLULE DE VERRE... AU BORD DU SOUFFRE DE L'INCONSCIENCE.

OHHH...
OHHHHH!

IL Y AURA BEAUCOUP D'AUTRES TRAITEMENTS! CE N'ÉTAIT QUE LE PREMIER!

JE... JE NE SURVIVRAI PAS AU PROCHAIN! IL FAUT QUE JE SORTE TOUT DE SUITE... OU JAMAIS!

JE... JE ME SENS DRÔLE! LA DOULEUR A DISPARU! J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR RECOUVRÉ MES FORCES! JE ME SENS POUSSÉ A...

CRASHH!

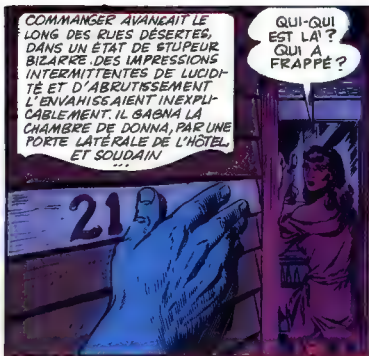
ON DIRAIT QUE L'EAU NE ME FAIT PLUS RIEN! JE VAIS PEUT-ÊTRE RÉUSSIR À SORTIR PAR LÀ-HAUT AVANT QU'ILS NE M'ATTRENT!

COMMANGER ÉTAIT TROP ABSORBÉ PAR SON DESIR DE S'ENFUIR POUR PRÊTER UNE QUELCONQUE ATTENTION À L'ÉTRANGE SENSATION QUI S'ÉTAIT SOUDAIN EMPARÉE DE LUI! IL POURSUIVIT SON CHEMIN, PIÈCE APRÈS PIÈCE, COULOIR APRÈS COULOIR... ET ENFIN, IL FAIT SURFACE!

J-J'AI RÉUSSI! IL FAIT NUIT NOIRE! UNE JOURNÉE ENTIÈRE S'EST ÉCOULÉE!



IL...IL FAUT QUE
JE FONCE À
L'HÔTEL... RE-
TROUVER DONNA
!



COMMANGER AVANÇAIT LE
LONG DES RUES DÉSERTES,
DANS UN ÉTAT DE STUPEUR
BIZARRE. DES IMPRESSIONS
INTERMITTENTES DE LUCIDITÉ
ET D'ABRUTISSEMENT
L'ENVAHISSENT INEXPLI-
CABLEMENT. IL SAGNA LA
CHAMBRE DE DONNA, PAR UNE
PORTE LATÉRALE DE L'HÔTEL
ET SOUDAIN...

QUI-QUI
EST LÀ ?
QUI A
FRAPPÉ ?



AIEEEE!
AIEEEE!

QUAND IL EN-
TENDIT DONNA
HURLER DE TER-
REUR, COMMAN-
GER ESSAYA DE
DIRE QUELQUE
CHOSE, MAIS IL
N'Y PARVINT
PAS ! C'EST
ALORS QU'IL VIT
SON IMAGE
DANS LE MIROIR !



CE...CE N'EST PAS
POSSIBLE ! JE...JE
SUIS UN
GKMLDOOM !



ILS M'ONT TRANSFORMÉ ! ILS ONT
REUSSI PLUS TÔT QU'ILS NE LE PEN-
SAIENT ! C'EST POURQUOI J'AI PU
M'ÉCHAPPER AUSSI FACILEMENT !
MAIS IL FAUT À TOUT PRIX QUE JE
LUI EXPLIQUE CE QUI S'EST
PASSÉ !



TERRORISÉE, LA MALHEU-
REUSE CHERCHA REFUGE
POUR FUIR CETTE VISION INHU-
MAINE... DONNA TOMBA, IN-
CONSCIENTE. LE NOUVEAU
COMMANGER FUT UN INSTANT
PARALYSÉ PAR DES
SPASMES D'HORREUR !
PUIS...

COMMENT LUI EXPLI-
QUER ? OH...DONNA,
DONNA, MON
AMOUR !



LES SPECTATEURS
S'ENFUIRENT, TERRORISÉS!
DEVANT LUI, LES RUES SE
TRANSFORMÈRENT EN ASILES
D'ALIENÉS, LES HOMMES
SE COUCHAIENT SUR LE SOL,
SE FAISANT TOUT PETITS,
LES FEMMES ÉCLATAIENT
EN SANGOLOTS CONVULSIFS.
COMMANGER N'ÉTAIT PLUS
CONSCIENT DE CE QU'IL
FAISAIT. IL COURUT
À L'EAU, ET...

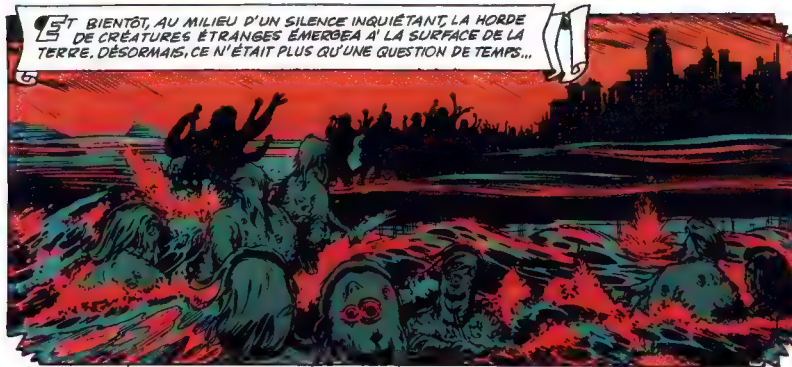
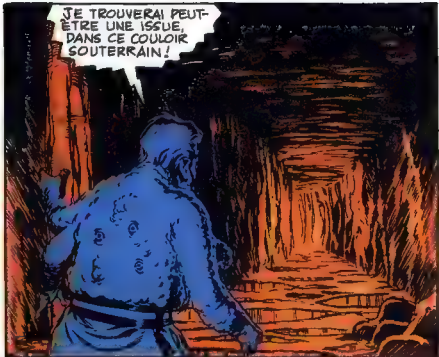
SPLASH!



PEU APRÈS, LORSQUE COMMANGER
OUVRIIT LES YEUX, RETROUVANT UN
INSTANT SA LUCIDITÉ, IL SE TROUVAIT
DANS UNE GIGANTESQUE CAVERNE
GOUTERRAINE, AU MILIEU DE PLUSIEURS
MILLIERS DE GK'MLOOMS!

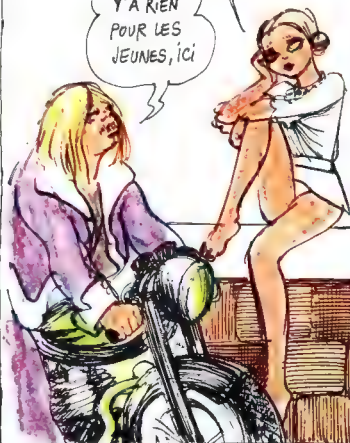
QUE SE PASSE-T-IL? ILS
SONT TOUS RASSEMBLÉS...
COMME S'IL ATTENDAIENT
UN ORDRE OU UN SIGNAL!

TENONS-NOUS PRÊTS!
NOTRE OBJECTIF EST CLAIR!
NOUS ALLONS MONTER, POUR
ABSORBER ET TRANSFORMER
TOUTE L'HUMANITÉ!
VOICI LE MOMENT QUE NOUS
AVONS TANT ATTENDU!



JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE...
JE M'EMMERDE, CHEZ MÈME...

BEN
OUAIS,
Y'A RIEN
POUR LES
JEUNES, ICI

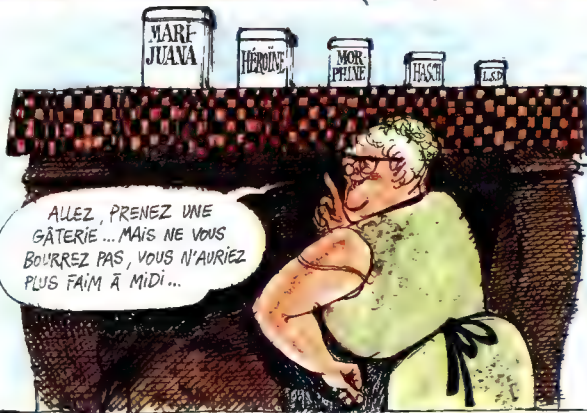


C'EST INCROYABLE
D'ENTENDRE ÇA !

DE MON TEMPS, Y'AVAIT RIEN
POUR LES JEUNES, MAIS MAINTENANT
ON NE SAIT PLUS
QUOI INVENTER
POUR VOUS...

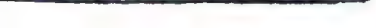
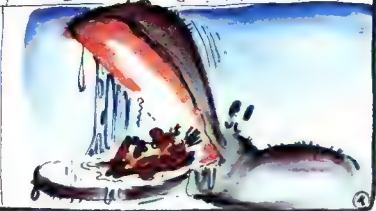
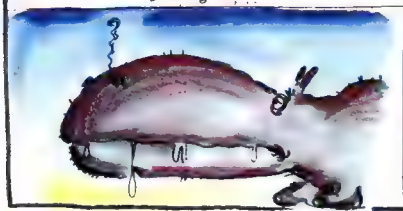
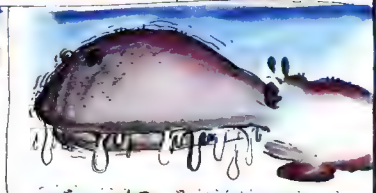
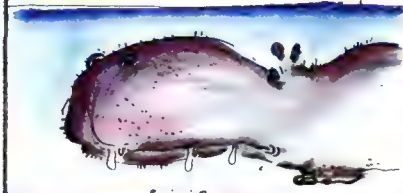
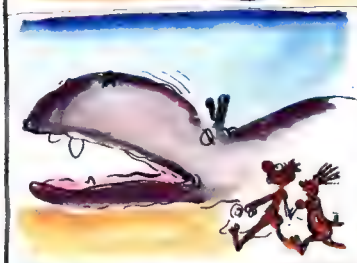


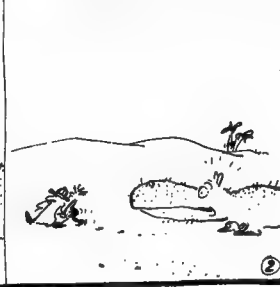
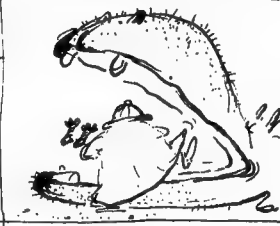
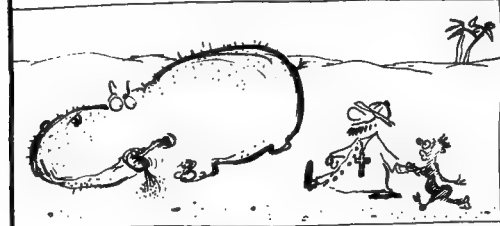
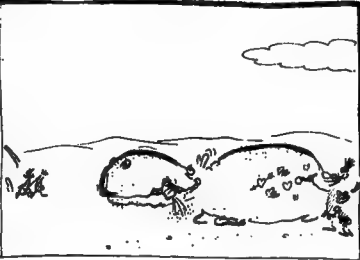
ALEZ, PRENEZ UNE
GÂTERIE... MAIS NE VOUS
BOURREZ PAS, VOUS N'AURIEZ
PLUS FAIM À MIDI...

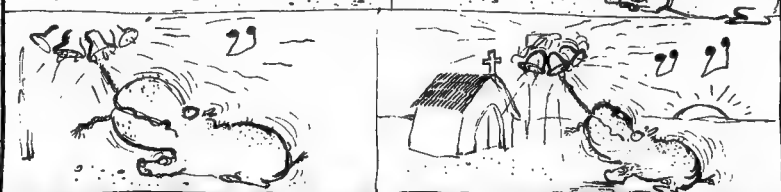
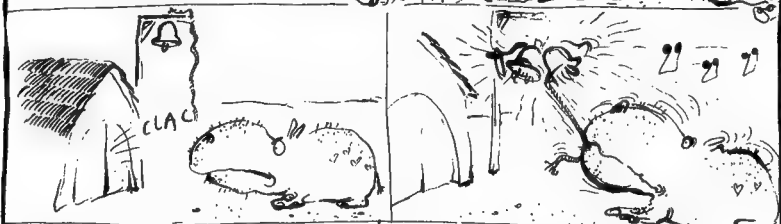
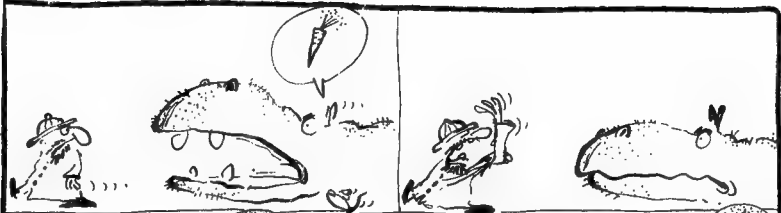


LA VIE AU GRAND AIR

Raïssa







JE NE POUVAIS
PAS PARLER.

JE NE POUVAIS
PAS MARCHER.



JE POUVAIS JOUER
TOUTE LA JOURNÉE.

MA MÈRE
M'ADORAIT



Feiffer

J'ÉTAIS UNE
JOIE POUR TOUT
LE MONDE.

J'AVAIS UNE
TÉTINE.



~~© 1975 BY FEIFFER~~



6-24

PARADIS

PERDU



Illustrations: Bill Feiffer



FOSDYKE SAGA



HUM! ENCORE REBECCA ET SON LOURDAUD DE TRIMAND QUI VIENNENT EMPRUNTER, JE SUPPOSE!



TU CHERCHES À EMPRUNTER, REBECCA? UN HOMME QUI PEUT PAS NOURRIR SA FAMILLE VEST QU'UN PAS GRAND CHOIX.



ON VA QUITTER GRIDDLESBURY POUR CHERCHER FORTUNE AILLEURS.

TOO! JE T'EN SUPPLIE! PRENEZ L'ARGENT DU TRAIN POUR MANCHESTER, ON TE REMBOURSE RA AVEC INTERÊT!



DEUX SHILLINGS, ÇA FAIT UNE SOMME, BECKY, MAIS JE SUIS UN HOMME RAISONNABLE... LA FAMILLE VA BIEN ?

BON ! JE VAIS FAIRE SUIRE UN CONTRAT PAR MES AVOCATS AVEC VOS ENFANTS COMME GARANTIE !



TU NE PRENDRA PAS MES ENFANTS COMME GARANTIE, TOD OLDROYD!



COMME TU VOUDRAS, POSDYME IL Y A UNE AUTRE SOLUTION. VOICI UNE GUINÉE. BAISSE-TOI ET RAMASSE!



JAMAIS JE NE ME TRAINERAI PAS AUX PIEDS D'UN MONSIEUR.

...QUI EXPLOITE LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS SA FABRIQUE D'ÉBOUDIN!



AVANT QUE JE TE JETTE DEHORS, POSDYME, JE T'APPRENDRAI QUE MON BOSSON EST FABRIQUÉ AVEC AMOUR ET QU'IL EST PRESQUE TOTALÉMENT EXPORTÉ POUR NOS BRAVES PETITS QUI SONT EN TRAIN DE SE BATTRE CONTRE LES BOBES!



MASFERKING : célèbre défaite anglaise de la guerre des Boers où s'est illustré Baden Powell, le fondateur du scoutisme.

EN BIEN, ZOS, ON A VENDU LE PEU QU'ON AVAIT ET AVEC LA GUINÉE DE TOD QUE J'AI RÉCUPÉRÉE, ON EN A ASSEZ POUR QUITTER GRIDDLESBURY.



ADIEU, SINISTRE MONUMENT DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, EN ROUTE POUR...



MANCHESTER, OÙ LES RUES SONT PAVÉES DE GROSSES TARTES!

ÇA FAIT UN BOUT DE CHEMIN, REBECCA, POUR UNE POIS, SOYONS DÉPENSERS ET VOYAGEONS EN GRAND STYLE!



OH, ZOS, TU VEUX DIRE QU'ON VA VOYAGER EN...



ET CE N'EST QUE LE COMMENCEMENT!

IL PARAÎT QUE LES GENS DE (GAS) MANCHESTER NE T'ONT PAS COMME LES AUTRES (CHOU) C'EST VRAI, PAPÀ ?



Ouais, tout est beaucoup mieux là-bas. Vins, les pieds de cochon, mal cuits!

PLUS QUE CINQ HEURES ET D'ÊTRE, REBECCA!



POURQUOI QU'ON ARRIVE VITE, ZOS, LE PETIT TIM A DU MAL À RESPIRER AVEC TOUTE CETTE SUIE SUR LA FIGURE!

MADAME, VOULEZ-VOUS ES-SUYER LE VISAGE DE L'ENFANT AVEC ÇA ?



C'EST BIEN AIMABLE À VOUS, MONSIEUR!

PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : BIEN DITCHLEY, LE ROI DE LA TRIPE DU LANCASHIRE!



POUR LA TRIPE, IL VIENT APRÈS TOI, MAMAN!

VOUS A-IEZ BIEN ENTENDU DIRE QUE VOUS ALLIEZ À MANCHESTER POUR CHERCHER UN EMPLOI LUCRATIF ET HONNÊTE ?



J'ESPÈRE AMÉLIORER MA SITUATION À MANCHESTER, MONSIEUR, JE M'APPELLE FOSDYKE

JE VOUS TROUVE TOUT À FAIT SYMPATHIQUE, FOSDYKE, VOUS ÊTES DE CEUX QUI VONT DROIT AU BUT, VOUS VOULEZ TRAVAILLER POUR MON ? DEUX SHILLINGS PAR SEMAINE ET TOUTES LES TRIPES QUE VOUS VOULEZ.



AFFAIRE CONCLUE, M. DITCHLEY, VOUS NE LE REGRETTÉREZ PAS.

QUELLE CHANCE, MAMAN ! C'EST PAS DE LA CHANCE, VICTORIA ! L'ŒIL OBSERVATEUR DE M. DITCHLEY A REMARQUÉ L'ALLURE HUMBLE ET HONNÊTE DE TON PÈRE ET SA BONNE ÉDUCATION CHÈRE TINIENNE !



UN SEUL COUP D'ŒIL M'A SUPPLÉ ON PEUT FAIRE CONFIANCE À UN HOMME QUI CALE SA CHEMISE DANS SON CALÉÇON !



WIGAN : localité située près de Manchester où devaient se trouver un « LOVER'S LEAP », endroit où les amants malheureux ont coutume de mettre fin à leurs jours.
Général BOOTH : fondateur de l'Armée du Salut.

MANCHESTER VICTORIA SAISIT



EST-CE QUE VOUS AVEZ UN ENDROIT OÙ DORMIR EN VILLE, MON GARÇON ?

NE DITES PAS DE BÊTISES, VENÉZ HABITER AVEC MOI ET MON FILS ROGER TROUVERA À CE QUE VOUS TROUVÉZ UNE CABANE - COCHER.



HE JOS, IL EST VRAIMENT CHIC AVEC NOUS (TOUP) - IL NOUS LAISSE COURIR DERRIÈRE SON FIACRE.



NE T'INQUIÈTE PAS, JOS, JE CROIS QUE LE JEUNE A. ROGER TROUVE NOTRE VICTORIA SYMPATHIQUE !



TOUR, M. DITCHLEY, ON A TROUVÉ UNE MESURE POUR S'INSTALLER, NOUS SOMMES PRÊTS À TRAVAILLER HONNÊTEMENT



VOUS POUVEZ COMMENCER !, JE DISTRIUE D'ABORD CES TRACTS RELIGIEUX ET NOUS CHANTONS UN OU DEUX CANTIQUES



BON SANG, CE TYPE NE MANQUE PAS DE COPPES !



OH, M. DITCHLEY, SA CHARRÈTE À LUI !



MON POTE, FAIS ATTENTION À TA FILLE AVEC LE JEUNE MONSIEUR ROGER, IL EST TERRIBLE AVEC LES FEMMES.



IL S'EST FAIT TOUTES LES FILLES BIEN ROULÉES DE LA FABRIQUE AU MOINS DEUX FOIS ! FAIS ATTENTION QU'IL NE L'EMMÈNE PAS DANS LA SALLE D'ÉBOUILLANTAGE, C'EST LÀ QU'ELLES SE PASSENT.

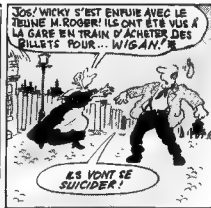


VOUS VOUS TROMPEZ SÛREMENT, MAINTENANT, M. ROGER M'A TOUJOURS SEMBLÉ NOBLE ET UN HOMME DE CARACTÈRE COMME SON PÈRE !



PAPAI C'EST MON TOUR !







JOS, ÇA ME PAIT LA PEINE DE TE DIRE ÇA, MAIS TU AS BEAUCOUP CHANGÉ DEPUIS QUE TU ES DEVENU LE PATRON DE CHEZ DITCHLEY!



NON, MA FILLE, JE NE SUIS PAS LE PATRON DE CHEZ DITCHLEY...

JE SUIS LE PATRON DE CHEZ FOSDYKE. JE VAIS FAIRE DE NOUS LA PREMIÈRE FAMILLE TRIPRIÈRE DU MONDE ! J'ÉCRASERAI TOUT SUR MON CHEMIN - VA VOIR QUI EST À LA PORTE, ALBERT. VOYONS, QU'EST-CE QUE JE DISAIS ?



SPARKWORTH, DE LA BANQUE SKEPPLES, PETIT !

TU ENTENDS ÇA PUIS SE METTENT À QUATRE PATES POUR ME PRÊTER DE L'ARGENT !



OH, JOS, ON VA ENFIN AVOIR LA VIE PLUS FACILE ! 870

AVEC ÇA, LES DETTES DE DITCHLEY SONT ÉPONGÉES ; FOSDYKE, VOUS POURREZ ME REMETTRE LES CLEFS DANS UNE MINUTE, QUAND VOUS PARTIREZ !



QU'EST-CE QUE L'ANOUÉ A DIT, PAPA ?

PAS GRAND CHOSE, TOM.



IL NE RESTE RIEN DU TOUT POUR NOUS, JOS ?



À BIENTÔT ÇA SERT, TOUT ÇA, MAMA ? TU TE TUES AU TRAVAIL POUR AMÉLIORER NOTRE SORT ! POURQUOI ON NE RESTE PAS DANS LE RUISSEAU OÙ ON EST À NOTRE PLACE ?

NON, TOM, IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR... 871



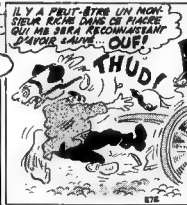
TANT QU'ON A UN TÔT SUR LA TÊTE !



PAS DE TRAM... PAS D'ARGENT... ON DIRAIT QUE MES BEAUX RÊVES...

ATTENTION ! UN CHEVAL DE FUERIE QUI S'APPROCHE !

UN CHEVAL EN BALLE !



IL Y A PEUT-ÊTRE UN MONSIEUR RICHE DANS CE FIACRE QUI ME SÉRA RECONNAISSANT D'AVOIR SAUVÉ... OUF !

KHOU !



MONSIEUR, VOUS AVEZ ACCOMPLI UN ACTE HÉROÏQUE ! PAIÉZ-MOI LE HONNEUR D'ACCEPTER CE MODESTE TÉMOIGNAGE DE MA...

DIX MILLE GUINÉES !



DONNEZ-MOI ÇA, MONSIEUR. C'EST SON QUINZIÈME CHÈQUE SANS PROVISION DE LA SEMAINE !



FAIS-MOI CONFIANCE, MAMAN, QUELQUES CHOSES ME DIT QUE NOUS ALLONS REMONTER LA PENTE !

MAI OUI, JOS. MAI OUI.



DIT

HE MON POTE ! T'AS UNE LETTRE POUR TOI !



C'EST DE NOTRE VICTORIA ! PARDONNEZ-MOI, VOICI 50 LIVRES. JE VOUS RE-GRÂCE !

COMMENT LE FAC-TEUR A-T-IL FAIT POUR...



LE PREMIER PAS VERS LE RÉTABLISSEMENT FINANCIER, MAMAN, C'EST D'AVOIR UNE ADRESSE DE CLASSE !

No 1 LA CHARRÈTE À BRAS

à suivre



Le directeur artistique du journal *The New Yorker* "à le travail embêtant de regarder 2000 dessins d'humour par semaine dont on ne publie qu'une vingtaine."

De ces deux mille il y a 400 dessins des collaborateurs réguliers comme Steig, Modell, Whitney Darrow, Chas Addams et bien sûr Saul Steinberg (appelé "Saul Steinberg dans beaucoup des publications françaises").

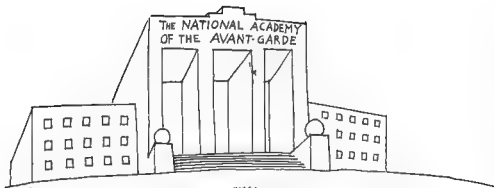
Né en 1914 à Boucares, il faisait des études en littérature et philosophie,

CHEZ LES ESTHETES



allait en Italie en 1932 pour y étudier l'architecture et commençait à dessiner pour le journal satirique "Bertoldo". En 1940 Steinberg quittait l'Italie, on dit avec un passeport contrefait par lui-même et muni des timbres impressionnantes, pour les États Unis où il travaillait depuis 1941 pour le *New Yorker*.

Surtout depuis la parution de son premier livre "All in Line" en 1945 il n'y a pas beaucoup de nouveaux dessinateurs qui ne sont pas, un peu ou



beaucoup, influence par Steinberg. On pourrait remplir un numéro amusant de "Charlie" avec des dessins anciens des dessinateurs connus, en indiquant ce qu'ils ont volés de Steinberg.

Pas tout est volontairement volé, parfois on découvre après que ses petites trouvailles graphiques étaient déjà fait vingt ans avant par Saul Steinberg.

Tout peut être dessiné, et avec les moyens les plus simples.

Mais il n'y a pas beaucoup de gens qui savent dessiner des minutes, des jours ou des mois. Steinberg le sait. Il dessinait des timbres, puis laissait faire des vraies timbres de caoutchouc de ces dessins, et les tamponne sur ses dessins. Il a des timbres des promeneurs, crocodiles, peintres, cyclistes, voitures et bien sur des timbres. Donc pas des faux timbres mais des vrais contrefaçons des timbres inexistantes. Juste quand on pense d'

avoir vu assez de timbres il surprit avec un timbre du duo pieux du tableau "l'Angelus" de Millet, tamponné sur des photos. Les dessins de Steinberg ne sont pas tellement des "dessins d'humour" que de l'humour de dessin. Ils sont pas ou presque pas possible de raconter. Si on dit, femme assise, ça ne dit rien sauf aux connaisseurs de Steinberg, qui savent que cela peut être extrêmement drôle.



Les livres de Steinberg (huit maintenant) ne sont pas réimprimés et difficile à trouver.

Au printemps dernier son nouveau livre paraissait à New York. Editions "Chêne" a fait l'édition française de "l'Inspecteur" dans lequel Steinberg indique de nouveau plein de possibilités et des voies qui seront, dans les années prochaines, exploitées par des armées de dessinateurs, tandis que Steinberg va déjà 67 plus loin.



BUT

LA GAZETTE DE LA BANDE DESSINEE

ATTENTION : le samedi 20 octobre de 10 h à 19 h aura lieu la grande convention de la bande dessinée à la Mutualité, Paris 5e. Tous les éditeurs, tous les dessinateurs, les collectionneurs, tous les gens qui ont quelque chose à voir avec la bande dessinée seront là *, même la télévision. N'oubliez pas !

Le 8 novembre, le magasin de bande dessinée d'occasion **LAMBIK (Kerkstraat 104, AMSTERDAM, Hollande)** fêtera ses cinq années d'existence. A cette occasion sera organisé un concours de ressemblance avec des héros de bande dessinée, sans ou avec accessoires. Donc si vous parlez comme Donald Duck, si vous tirez aussi vite que votre ombre, si vous avez une poitrine comme Obélix ou des fesses comme Paulette, n'hésitez pas à participer : nombreux prix.

Deux expositions à la galerie Wolfgang Gurlitt (**Galeriestrasse 2 B MUNCHEN 22, Allemagne**) : du 6 septembre au 8 octobre, Fernando Puig-Rosado, et du 11 octobre au 10 novembre, Ronald Searle.

Le magazine américain **NATIONAL LAMPOON** bénéficie d'une distribution de plus en plus régulière en France. Plein de bons dessins et de textes intéressants, on y relève quelques noms célèbres : Jeff Jones, Vaughn Bodé, etc., **635 Madison Avenue, New York NY 10022, U.S.A.**

La revue italienne **IL FUMETTO** nous fait découvrir les dessinateurs anglais : le numéro 10 réédite un épisode de « Garth » par Frank Bellamy (15 F) et le supplément à ce même numéro réédite « la Force d'anti-gravité », premier épisode de « Jeff Hawke » par Sydney Jordan (8 F). En vente chez **SCHTROUMPF, 17, av. Alsace-Lorraine, 38000, Grenoble.**

Le **Journal de Mickey** actuel, s'il ne ressemble pas tout à fait à son homologue d'avant la guerre (première série, 1934-1940) devient néanmoins de plus en plus intéressant pour les amateurs de bandes dessinées américaines : on y trouve en ce moment « Plim, Pam, Poum » (de Knerr), « Matt le shérif », « Guy L'éclair » (de Dan Barry), « La Famille Glougloub » (de Fred Lasswell), « Richard le Téméraire » (de Lyman Young), « Mandrake », etc., 2 F chaque semaine.

La presse turque accueille difficilement les bandes dessinées étrangères (on se souvient de l'affaire des albums pirates de TINTIN confectionnés à partir d'extraits de pages des différents albums français, recomposant ainsi de nouvelles histoires). Quelques séries passent cependant la frontière et viennent s'ajouter aux rares séries turques : le journal **Cocuk** publie ainsi « Tenten » (Tintin), « Bob Morane », « Red Kit » (« Lucky Luke »), **Milliyet** publie « Li'l Abner », etc.

Une intéressante convention pour les amateurs de comic-books : la **COMIC MART** du samedi 17 novembre a uHol-

boorn Assembly Hall, John's Mews, **LONDON WC 1** (Métro Russell Square): 50.000 comic-books de 1930 à 1973 seront mis en vente par des centaines de collectionneurs. On peut retenir une table pour faire des échanges (1.50 £ seulement). Renseignements chez Nick Landau, l'organisateur, **10 Ladbroke Walk, LONDON W 11 3 PW, England.**

Le club des bandes dessinées yougoslave « Strip art features » annonce pour octobre la parution d'une nouvelle revue, **SAFIR**, de 64 pages, trimestrielle, de présentation luxueuse, 2 \$ l'exemplaire, mais l'éditeur conseille d'en



n°4 con La casa di Paolina
la Topobattaglia Gigante
Spaziolone & Buster Brown
e Wes Slade per i grandi

* Sauf moi (Note du R. en chef).

REVUE DES FANZINES
DU MOIS ECOULE :

— Le bulletin des collectionneurs de BD n° 1. Petites annonces et diffusion de fanzines étrangers. Contre 1 timbre, ou 5 F pour 6 mois et deux annonces gratuites. J. Goupil, 5, rue Rouget-de-l'Isle, 92150 - SURESNES.

— FALATOFF n° 18-19 présente une interview de Giraud, des bandes de jeunes dessinateurs, critiques et revue de presse, etc., 4 F, 3 bis, chemin des Carrières, 95230 -

SOISY-SOUS-MONTMORENCY.

— RAN-TAN-PLAN n° 28. Excellent numéro de cette publication dont la présentation s'améliore à chaque parution. Très nombreux articles, 80 pages, mais un prix malheureusement élevé : 12 F. André Leborgne, 435, av. Van Volxem, 1060 - BRUXELLES, Belgique.

— BANG, bulletin d'information de BD (qui est à la revue BANG ! ce qu'ALFRED est à PHENIX) présente toujours de nombreuses informations, plus un article sur Gillain.

Apto de Correos 9331, Barcelona 12, Espagne.

— MAGNUS n° 3. Une revue de presse sérieuse et documentée, mais une présentation à améliorer. Copieux, 1,50 F seulement (5 F pour 4 numéros). Eric Batard, rue Kléber, 37500 - CHINON.

— IMPULSO n° 4, fanzine portugais en nette amélioration. Informations, plus un article sur « Mafalda » de Quino. Venerando Antonio de Matos, Praceta Dr Afonso Vilela 5-2 Esq., TORRES VEDRAS, Portugal.

(à suivre...)

acheter deux ex. d'un coup car dans trente ans le n° 1 sera très rare et vaudra probablement plus de 50 \$... Ervin Rustemagic, P.O. Box 38, 71210 ILIDZA, Yougoslavie.

Le n° 22 des CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE consacré à René Goscinny est préfacé par Harvey Kurtzman. 52 pages, 6 F dans les kiosques et chez l'éditeur, 17, av. Alsace - Lorraine, 38000 GRENOBLE.

IL GIORNALONE, le journal que Giovanni Gandini édite pour se faire plaisir et pour nous faire plaisir aussi, est toujours aussi beau : format d'un quotidien, tout en couleurs ; on y trouve

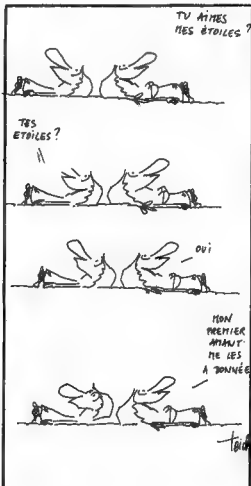
des tas de choses (« Buster Brown », « Bristow », des dessins de Topor, etc.). J'en ai vu beaucoup des beaux journaux, mais des comme ça, jamais ! « Journal pour les enfants de tous les âges », Via Spiga 1, 20121 MILANO, Italia.

Le club des bandes dessinées du Pacifique continue son programme de rééditions de luxe avec « Félix-le-Chat » de Pat Sullivan (1938), « La Famille Illico » de Mac Manus (1938), et « Les Boucaniers » de Will Eisner. Jean Taoc éditeur, B.P. 1205, Tahiti, Polynésie française.

Jacques Glénat-Guttin.



En vente partout 8 F. Un livre à mettre entre toutes les mains.



JE VAIS FAIRE UN PETIT TOUR DANS LA MAISON...



HISTOIRE DE VOIR QUI EST EN VACANCES ET QUI EST ENCORE LÀ...



COMMENÇONS PAR LES DACTYLOS...



L'ÉTAT-MAJOR EST RÉDUIT À NÉANT!

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS...

767

HELLO HELLO!



J'AI APÉRÇU DEUX OU TROIS VISAGES INCONNUS CHEZ LES DACTYLOS...



M'EST AVIS QUE LES INTERIMAIRES SONT ARRIVÉES...

FAISONS-NOUS CONNAÎTRE IMMÉDIATEMENT...



LA TERREUR DES INTERIMAIRES A ENCORE FRAPPÉ!



768

CES INTERIMAIRES NE SE PRENNENT CERTAINEMENT PAS POUR RIEN...



TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS DISTANTES... PLEINES DE DIGNITÉ... HAUTAINES...



LA CRÈME DE LEUR PROFESSION...

LE NEC PLUS ULTRA DES AGENCES...



ET LES VOILÀ...

UNE ÉCURIE DE PUR-SANGS DE HAUT-VOL!



769

QUELLE CHANCE!



VOILÀ UNE DES INTERIMAIRES QUI SE POINTE AVEC MON TRAVAIL...



COMME ON SE RETROUVE!



JE LES RENDS FOLLES!



770

JONES A ENCORE DES ENNUIS...



IL ME SEMBLE QU'IL EST PINÇÉ POUR MISS WHEELER, UNE DES INTERIMAIRES...



EN CE MOMENT, IL EST LÀ-BAS, À L'AUTRE BOUT DU COULOIR...

JE VAIS TESTER CES GENTIMENTS



JE VAIS PRONONCER SON NOM ET CHRONOMÉTRER LE TEMPS QU'IL VA METTRE À REVENIR ICI...

MISS WHEELER...



QU'EST-CE QUI A BIEN PU LE RETARDER?



771

JE PEUX DIRE
QUE JE NE
M'EMBÊTE PAS...

LE DOS DE MA
CHAISE EST DIS-
JOINT, ET J'EN
PROFITE AU
MAXIMUM...

SI J'EXERCE UNE
LÉGÈRE PRESSION
DU COUDE, J'OBTIENS
UN PLAISEMENT AIGU
COMME LE GAZOUILLER
D'UN OISEAU...

UNE PRESSION MOYENNE
DONNE UNE GRENOUILLE
EN GOGUETTE...

ET SI JE ME DONNE À FOND...



CUI...
CUI...



CROA
CROA



KRAUNCH!
KRAUNCH!

C'EST LE CHANT
D'AMOUR DE L'ÉLAN!

772

AUJOURD'HUI,
C'EST UNE MAI-
SON DE FOUS...

AVEC LE DOS
DE MA CHAISE
QUI CRAGUE À
TOUS LES MOU-
VEMENTS QUE JE
FAIS...

LA PLUME DE
PILMINGTON
QUI GRATTE
CONTINUELLE-
MENT...

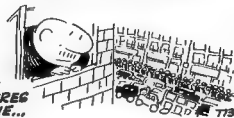
SUREMENT
C'EST LA MENT...

ET LES CHAUSSURES
DE JONES QUI COU-
PENT DANG TOUT
LES COINS...

PAR COMPARAISON, LES RUES
SONT D'UN CALME !



VIVEMENT
CING HEURES
ET DEMIE...



773

BONJOUR,
BONJOUR,
QUI ÊTES-VOUS ?

JE SUIS LE MENUISIER... IL PARAÎT
QU'IL Y A UN DOS DE CHAISE OU UN
TRUC COMME ÇA À RÉPARER...

VOULEZ-VOUS AVOIR
L'OBUSANCE DE PAS-
SER DE CE CÔTÉ-CI ?

ENTRÉE DE
SERVICE!



774

QUEL COUP
DUR!

D'APRÈS LE MENUI-
SIER DE LA MAISON,
MA CHAISE NE VAUT
PAS LE COUP D'ÊTRE
RÉPARÉE...

HUIT ANS QU'ON EST EN-
SEMBLE ET IL VA FAILOIR
NOUS SÉPARER...

QUELLE
TRISTESSE...

ADIEU... MON AMIE À
QUATRE PATTES!



ADIEU... AMIE FIDÈLE...
ADIEU... COMPAGNE AIMÉE...



775

REGAR-
DEZ-MOI
ÇA!

IL PARAÎT QUE C'EST
MA NOUVELLE
CHAISE...

C'EST À N'Y PAS
CROIRE!

ILS SONT SÛRE-
MENT DEVENUS
DINGES...

ELLE ME PLAÎT!



ILS N'ESPÈRENT
TOUT DE MÊME
PAS QUE JE...

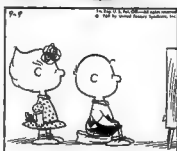


776

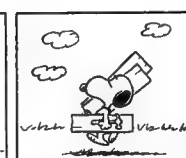
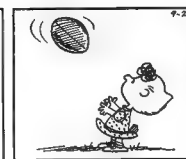


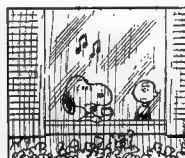
Charles M. Schulz

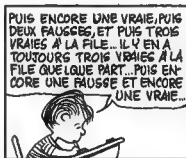
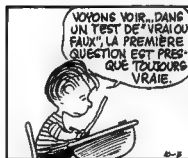
PEANUTS

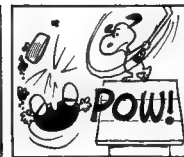












L'ETERNAUTE (Résumé des chapitres précédents). Buenos Aires, minuit. Un homme se matérialise devant l'auteur de cette bande dessinée,

et lui raconte une étrange histoire : une neige dont les flocons tuent tous ceux qui les touchent s'est abattue sur l'Amérique du Sud. Les seuls survivants sont ceux qui étaient restés calfeutrés chez eux. La vie

s'organise ainsi. Il semble que des extraterrestres ont envahi la Terre et que les grandes puissances leur ont abandonné l'Amérique du Sud. Une poignée d'hommes se prépare à résister contre l'envahisseur.

IL SE SONT
CACHÉS!

NON, FRANÇO
ILS SONT EN
TRAIN DE SE
REGROU-
PER UN
PEU PLUS
LOIN QUE
LE PONT.
TU NE LES
VOIS PAS?

LE MOTEUR ET LES CRÉMAILLÈRES DU
TANK PONT UN VACHÈRE ASSOURDIS-
SENT UNE CHOSE EST SÛRE : "ENFIN,
NOUS ALLONS LES VOIR, LES COUPABLES
DE TOUT, ENFIN..."

J'AI MAL À LA MAIN, À
FORCE DE SERRER LA
CROSSE DE MA MITRAIL-
LETTE. LES COUPABLES
DE TOUT... LES COUPA-
BLES DE TOUT... ELENA,
MARTITA... ELENA,
MARTITA...

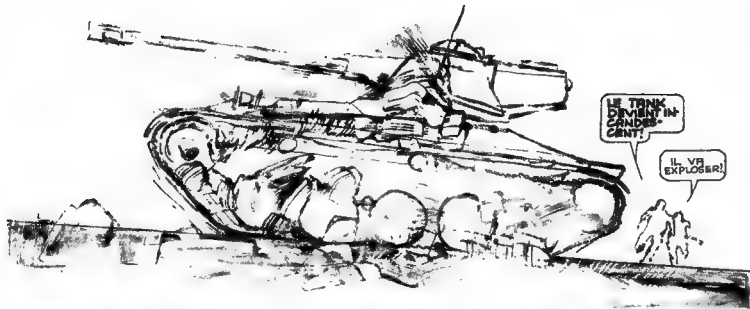


ATTENTION:
REGARDEZ
CE QU'ILS
ONT!

ILS
NOUS
VOIENT!



TOUS D'AR-
RIÈRE LE
TANK!







C'EST AINSI FACILE QUE D'ABATTRE DES MOUTONS! ILS NE SAVENT PAS SE BATTRE!

CESSEZ LE TIR! IL FAUT ÉCONOMISER NOS MUNITIONS. QUE VOUS LE CROYEZ OU NON, NOUS VENONS DE GAGNER LE PREMIER ROUND... TOUS MES COMPLIMENTS, LIEUTENANT SAUVOIR VOUS REÇUEUX SE SONT BATTUS COMME DES VÉTÉRANS! JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE CE SERRAIT SI FACILE! ILS SONT MOINS FORTS ET MOINS INTELLIGENTS QUE...



LA- BAS! ENCORE DES CRUSTACÉS! AVEC D'AUTRES LANCE-FLAMMES!



FEU! NE LES
LAISSONS PAS
SE SERVIR DU
LANCE-FLAMMES!



ILS LE BRAQUENT SUR
NOUS, ET L'ENGIN
LEUR SERT DE
BOULIER?

MACHINE ARRIÈRE!
TOUS SUR LE
TERRE-PLEIN!

NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS
D'EXÉCUTER CET ORDRE...



NOTS LANCE-
FLAMMES!

ENCORE UN BUT
DE MARQUE!...
NOUS LES AVONS
TOUS GRILLÉS!



BRavo, PROFES-
SEUR FAVALLI!
JE N'AURAIS
JAMAIS IMAGI-
NÉ QUE VOUS
SAURIEZ MANI-
PULER ÇA!

MOI NON PLUS! C'EST
GRÂCE À FRANCO!
C'EST LUI QUI A TROU-
VÉ LE DÉTONATEUR!

ENFIN, AUCUN
NOUVEAU D'AN-
GER EN VUE...



TOUT COMPTE FAIT,
CES ENVAHISSEURS
NE SONT PAS
REDOUTABLES...
NOUS EN AVONS
TUE BEAUCOUP!

NE SOYEZ PAS
TROP OPTIMISTE,
CAPITAINE.
VENEZ VOIR ÇA.



CES ANTENNES ÉTAIENT
EN CONTACT AVEC LE CER-
VEAU! C'EST PAR CET INTER-
MÉDIAIRE QUE LES
"CRUSTACÉS" RECEVAIENT
LES ORDRES... ILS ÉTAIENT
COMME DES ROBOTS
VIVANTS, COMMANDÉS À
DISTANCE GRÂCE À CES
RÉCEPTEURS.

JE NE SAIS PAS SI NOUS NOUS EN TIRERONS AUSSI FACI-
LEMENT, LORSQUE NOUS AURONS À AFFRONTÉ LES
VÉRITABLES ENVAHISSEURS. LORSQUE, RU LIEU DE
NOUS BATTRE CONTRE DES CHIENS DRESSÉS, NOUS
NOUS RETROUVERONS FACE À FACE AVEC LES MAÎTRES!

DE TOUTE FA-
ÇON, QUAND
L'ENNEMI
FAIBLIT, IL FAUT
CONTINUER À
LE FRAPPER! VITE!
REFORMEZ LA
COLONNE, ET
EN AVANT!



COMPLIMENTS, CAPITAINE PIEDRAS! APRÈS TOUT, POUR-
QUOI NE SERIONS-NOUS PAS CAPABLES DE VAINCRE?
FAYALLI DIRA CE QU'IL VOUDRA, MAIS CE PREMIER ROUND
NOUS L'AVONS REMPORTÉ AVEC NOS PROPRES FORCES, ET
COMMENT! ET N'AVONS-NOUS PAS, EN PLUS, MAINTENANT,
UN LANCE-FLAMMES? TE DONNE LES ORDRES, ÉNERGI-
QUEMENT! MES MILICIENS SONT LES PREMIERS À SE
REORGANISER. PARMI EUX, SUSANINA, SI FRAGILE
SOUS SA LOURDE COMBINAISON.

MOSCA CONTINUE À REMPLIR SA TÂCHE
HISTORIQUE: "NON SEULEMENT JE LUI
RÉPONDS, MAIS JE L'AIDE À COMPLÉTER SA
CHRONIQUE DE CE QU'IL NOMME DÉJÀ
"LA BATAILLE DE L'AVENUE DU GÉNÉRAL PRZ".



S'IL VOUS PLÂT, LIEUTE-
NANT, COMBIEN DE
SECONDES A DURÉ L'EXPLO-
SION DU LANCE-FLAMMES?



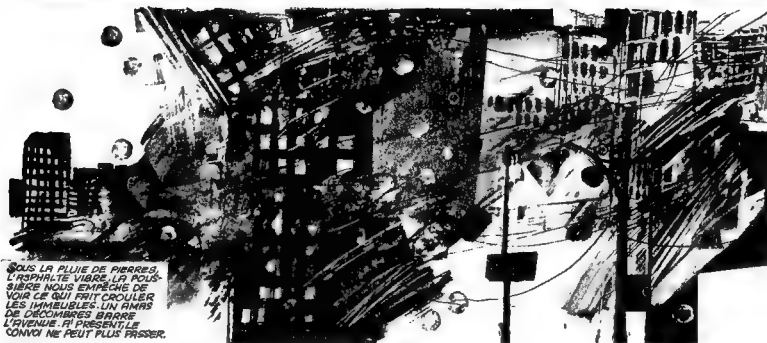
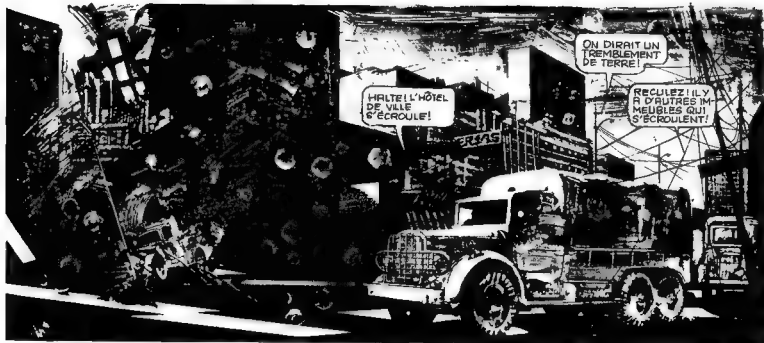
ALORS, FAYALLI?
SAIT-ON QUELQUE
CHOSE DES ÉVE-
NEMENTS, DANS LE
RESTE DE L'AMÉ-
RIQUE?

NON, JUAN. ET IL
SEMBLE QUE LA
SEULE ÉMISSION
QU'IL Y AIT EUS
CELLE QUE NOUS
AVONS NOUS-MÊ-
MES CAPTÉE.



DANS UN DE NOS CAMIONS,
NOUS AVONS INSTALLÉ UN
ÉMETTEUR À GRANDE PUIS-
SANCE, MAIS L'INTERFÉREN-
CE EST TOTALE. NOUS
SOMMES ISOLÉS,
COMPLÈTEMENT ISOLÉS.

EN D'AUTRES TERMES: NOUS
SOMMES À PEINE QUELQUES
CENTAINES D'HOMMES À
LUTTER CONTRE L'INCONNU
SANS MÊME SAVOIR SI NOUS
SOMMES OU NON LA DERNIÈRE
FLAMME D'UNE RÉSISTANCE
SUR LE POINT DE S'ÉTEINDRE!
DANS LA RUE ORIBLO, NOUS
LONGÉONS UNE VINGTAINE DE
PAGES DE MAISONS. NOUS TRA-
VERSONS CE DÉCOR OÙ SE FAIT
MILLIER, REMPLI DE CADAVRES
ET DE VÉHICULES ABANDONNÉS.
TOUT À L'HEURE, CE DÉCOR EST À LA
HAUTEUR DE L'AVENUE
MANUELA PEDRAZA, L'OUÏSI
SOUVENT JE SUIS DESCENDU
DE L'AUTOBUS POUR
ALLER ASSISTER AUX MATCHS
DU STADE
DE RIVER PLATE...



SOUS LA PLUIE DE PIERRES, L'ASPHALTE VIBRE, LA POUSSIERE NOUS EMPÊCHE DE VOIR CE QUI FAIT CROULER LES IMMEUBLES. UN AMAS DE DÉCOMBRES BARRE L'AVENUE. RIEN PRESENT. UN CONVOI NE PEUT PLUS PASSER.



NOUS BIFURQUONS PAR CAMPOS ELLOS, VIERA LES PLAINS. NOUS CHERCHONS UNE RUE TRANSVERSALE POUR CONTINUER VERS LE CENTRE, MAIS OÙ QUE NOUS ALLIONS, NOUS TOMBONS SUR DES RUES BLOQUÉES SOUS DES AVALANCHES DE DÉCOMBRES. NOUS PARVENONS À L'AVENUE LIBERTADOR QUI, À LA HAUTEUR DE HUAPI, EST BARRÉE ELLE AUSSI PAR DES RUINES.

LE CLUB DE TIR FÉDÉRAL, L'AVENUE UDONDO, ET LÀ, PRÈS DU FLEUVE, L'ENORME MASSÉ QUI CONSTITUE LE STADE DE RIVER PLATE.

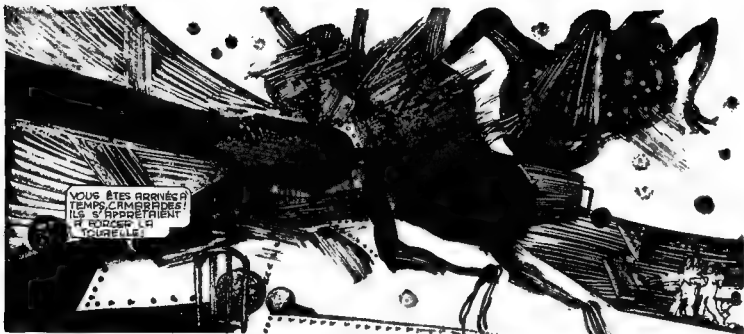
C'EST SIMPLE! "ILS" NE VEULENT PAS QUE NOUS ATTEIGNIONS LE CENTRE AVEC LES TANKS ET LE LANCE-FLAMMES! MAIS NOUS NE REÇULERONS PAS! LE STADE VA NOUS SERVIR DE TRANCHEE!



ENCORE UN ESPoir QUI
S'ÉCOULE RUSSITOT...







NOUS MARQUONS LES "CRUSTACÉS", LORSQUE NOUS NOUS REUNISSONS POUR DÉCIDER DE LA SUITE, LE STADE EST À NOUS. L'OPTIMISME EST À SON COMBLE. C'EST À L'AIR SI FACILE DE VAINCRE LES ENVAINCUS ! MAIS DE LA HAUT, ON DOMINE LA VILLE : ET LA NEIGE, LA GRANDE MORT, QUI TOMBE, L'HORIZON EST VOILÉ PAR LA POUSSIERE DES RUINES QUI BARRENT LES RUES.



CONTINUER



ILS ATTendent! UN
AUTRE LANCE-FLAMES!
MOCCA ET AMAYA EN
SONT LES PREMIERES
VICTIMES. JE N'EN
RECHERCHE PLUS PARCE QUE
J'AVAIS DÊTA COMMENCER
A DESCENDRE. AUTOUR
DE MOI, C'EST L'ENFER.
LE STADE EST UN CRATÈRE
EN ÉRUPTION.

UN GIGANTESQUE VISCÈRE SE BÉEN... UN NUAGE
D'APOCALYPSE... VISION D'HORREUR. C'EST
COMME SI T'ETRAIS DÊTA MORT.



DE LA TERRE, UNE INFANTERIE DE
CRUCHEMAR, NOUS ATTAQUE... DES
HOMMES. CETTE FOIS, LES CORDES
PLANTES DANS LA RUE, COMME
LES CRUSTACÉS TÉLÉQUIDES... DES
HOMMES-ROBOTS!



FEU A VOLONTÉ!
EMPECHONS-LES
D'APPROCHER
!

PEU IMPORTE QUE
CE SOIT DES
HOMMES! ILS COM-
BATTENT POUR
L'ENNEMI! TIREZ!



MOURIR EN TUANT. FRANCO ET TANT D'AUTRES,
SONT DES MACHINES A TUER, QUI FONCTION-
NENT A LEUR MAXIMUM.

NOUS VISOUS BIEN, TRÈS PEU DE BALLES MAN-
QUENT LEUR CIBLE. L'ATTAQUE SURPRISE S'ARRÊ-
TE. UN ÉPANTÉQUE RIDÉAU, UNE OMBRE IMMENSE
AU-DESSUS DU STADE. JE NE SÀIS PAS S'ILS VONT
ATTACKER DE NOUVEAU.

FRANCO EST INCROYABLE-
MENT LUCIDE. IL DIT QUE
LES "CRUSTACÉS" ET LES
HOMMES-ROBOTS, SONT
SORTIS DES HANGARS
DE BELGRANO. C'EST
SÛREMENT LÀ QUE SE
TROUVE LE "CERVEAU" DE
L'ATTAQUE FAVALLI
CONFIRME CETTE HYPOTHE-
SE. IL PRUDÉMENT
ENVOIE EN RECONNAIS-
SANCE, UNE ÉQUIPE
D'HOMME COURAGEUX...
"UNE ÉQUIPE D'HOMME
COURAGEUX?..."
LES VOICI: QUELQUES
INSTANTS PLUS TARD,
FRANCO ET MOI NOUS
RETROUVONS À QUATRE
PATTES, EN TRAIN DE
NOUS PRAYER UN
PASSAGE À TRAVERS
LES RUINES...



BRAVO, FRANCO, TU AS
DEVINÉ JUSTE... MAIN-
TENANT, OUVRE GRANDES
TES OREILLES! JE VAIS
M'APPROCHER ENCORE
UN PEU, ET JE DÉCHARGE
MA MITRAILLETTE
LÀ-DEDANS!

QU'EST-CE QUE
JE VOUS DISAIS,
LIEUTENANT?
C'EST LÀ-DEDANS
QUE SE TROUVE
LE CERVEAU QUI
DIRIGE TOUT ÇA.



TOI FRANCO TU
PÊTES-ICI S'IL
M'ARRIVE MAL-
HEUR, RETOURNE
AU STADE, ET EX-
PLIQUE CE QU'
C'EST PASSÉ AU
CAPITAI-
NE. COMPRIS?



MAIS JE N'AI MÊME PAS LE TEMPS DE VISER.
IL EST CLAIR QUE LE REPAIRE DU "MULTIDITA"
ÉTAIT CACHÉ DE MICROSCOPES. CE QUI LUI A PERMIS
DE DONNER À SES HOMMES-ROBOTS L'ORDRE
DE NOUS CAPTurer. À L'INTÉRIEUR DU POSTE
DE COMMANDEMENT, IL NE NEIGE PAS. ON
NOUS RETIRE NOS CASQUES.

ÇA NOUS FE-
RA DEUX HOM-
MES, ROBOTS
DE PLUS.

C'EST LA FIN.
IMPOSSIBLE
DE RESPIRER

UN GÉMISSEMENT DÉCHIRANT FRANÇO S'ÉVANDUIT
S'AFFAÎSSE SUR LUI-MÊME... LES HOMMES-ROBOTS
LE SOUTIENNENT MALADROITEMENT... LE "MULTIDITA"
S'APPROCHE...



NOUS N'ALLONS PAS LOIN, LA NUIT
S'EMBARSE, LES VRAIS VEAUX
ARRIÈRES NOUS RECHERCHENT, A'
L'AIDE DE REFLECTEURS, LES
"CEUSTRACES" ET LES HOMMES-
ROBOTS SONT PARTOUT. NOUS NOUS
REFUGIONS DANS LA CUISINE D'UNE
MAISON, AUCUN FLOCON N'EST ENCORE
LE "MULTIDITA" REVIENT A LUI!

"ETAIT UNE RUSE DE
FRANÇO... GUSCUDAIN,
REARPS, ET ABIT, LE
"CERVEAU", PRINÈS DE
SODE, LES HOMMES-
ROBOTS DESTITUEMENT
DANS LE VIDE, FRANÇO
DE LIBÈRE, NOUS RE-
METTONS NOS OSQUES
... ET NOUS NOUS
ÉCHAPPONS, NON SANS,
RAPIDEMENT, AVOIR
LAISSÉ UNE GRENADE
DÉGOUILLÉE, DANS
LE POSTE DE COMMAN-
DEMENT. NOUS
EMMENONS AVEC NOUS
LE "MULTIDITA", BIEN
ENVELOPPÉ DE
MANIÈRE A CE QUE
LES FLOCONS NE LE
TOUCHENT PAS.
IL NOUS LE FAUT
VIVANT, NOUS SOMMES
CERTAINS QU'IL POSSÈ-
DE LA CLÉ DE
L'INVASION.



... PAS POUR LONGTEMPS,
RMI TERRIEN... ET NE
T'ÉTONNE PAS ÇA TE T'RA-
PELLE RANSI, MOI, JE SUIS
DÉTA HORS DE COMBAT...
"LA GLANDE DE LA TER-
REUR", QU'ILS ONT
GREFFÉE SUR MON ORGA-
NISME, A DÉTÀ COMMENCÉ
SON TRAVAIL...
D'ICI PEU, JE SERAI
MORT...



"ILS" DOIVENT SONT "ILS"?
CE SONT CEUX QUI ONT
DÉCHARRÉ L'INVERTE
DE LA TERRE, LES MATIÈRES
DE TOUT ÇA... NOUS, LES
"MULTIDITA" SOMMES
LEURS ESCLAVES, TOUT
COMME LES "CEUSTRACES",
LES "ROBOTS" ET LES
"MONSTRES": NOUS
SOMMES LEUR CHAIR A'
CANNON. ET POUR QUE
NOUS NE PUISSE PAS
LES TRAHIR, IL NOUS ONT
GREFFÉ UNE GLANDE QUI
GÉNÈRE UN POISON DE
QUE NOUS COMMENÇONS
A' AVOIR PEUR... NOUS
N'AVONS JAMAIS PU
NOUS RÉVOLTER, CAR LA
PEUR NOUS TUE AVANT,
LA PEUR QUE J'AI
ÉPROUVÉE QUAND VOUS
M'AVEZ RETROUVÉ.
TERRIENS, A' STIMULÉ
CETTE GLANDE, ET MAIN-
TENANT, JE MEURS...

LE "MULTIDITA" PARLE DE SA PLANÈTE NATALE UN
UNIVERS DE GUERRIERS, ÉCLAIRÉ PAR DEUX SOLEILS
JUMEAUX, TOURNANT ENTRE L'OMBRE ET LES
ARCS-EN-CIEL... UN MONDE DE PAIX ET DE
BEAUTÉ, JUSQU'À CE QU'ILS VIENNENT NOUS
CONQUÉRIR, RAPPORTANT AVEC EUX LA GLANDE
DE LA
TERREUR.



MIMM... MATHÉA... EIOIOIO... MIMMION!

IL MEURT. QUE SIGNIFIE CETTE CHANSON
PARANOMIE? ON DIRAIT UNE BERCEUSE...
OUI, LE "MULTIDITA" EXPIRE, UNE VICTIME
DE PLUS, PARMI "LEURS" INCOMPRÉHENSIBLES
VICTIMES: "ILS", LA RACE DE LA HAINE
COSMIQUE, L'ENGRENAGE MAUDITE.

CONTINUA



C'EST CE QU'IL NOUS SAUVA,
PAR LE JARDIN PUBLIC.
C'ÉTAIT L'EMBUSCADE
DES ÉCLAIRS INVISIBLES
DES LANCES-FLAMMES, ET
POUR LE CAPITAINE, C'EST
LA FIN, NOUS NOUS
COUFFONS DANS LE
METRO. NOUS COURONS LE
LONG DES RAILS. À LA
STATION CALLO, DES
WAGONS RENVERSES
STOPPENT NOTRE COURSE.
NOUS ENVAHISSE D'UN
SUFFRAGE, DES LUMIÈRES
TOUTES VIVES BRILLENT AU
COIN DU CÔTÉ DU COMBRES.
NOUS COURONS DANS
CETTE DIRECTION, NOUS NE
PARLONS PAS, ENTRE NOUS
NOUS DÉPLORONS COMME
EN ÉTAT DE CHOC, COMME
EN PLEIN DÉLIRE. ELENA
MARITTA, ELENA, MARITTA
... UN GARCIE DE MINUTES
EST RASSEMBLÉ PRÈS DU
"MULINO". NOUS PÉNÉTRONS
DANS LE BÂTIMENT, DU
HAUT DE LA TERRASSE,
NOUS DOMINERONS LA
PLACE...



LES ANTENNES CONVERGENT
VERS LA COUPÔLE LUMINEUSE
VISTABLE AU CŒUR. CE
DOIT ÊTRE LE QUARTIER
GÉNÉRAL DE "L'ÉT" LES CHIEFS
D'OPÉRATION DE CE COMBAT
INCOGNIT, MAIS LE FIL DE
NOTS PENSÉES EST INTER-
ROMPU PAR UN BRUITEMENT
LAUCOURANT. "LES BOM-
BES INDICIBLES, DÉTECT-
TEURS D'ESPIONS, NOUS ONT
COUVERTS... LES ÉVÈNEMENTS
QUE NOUS SOMMES ICI.

ET SIMULTANÉMENT : LE CRI D'ALARMES DE SUSANNA,
LE BAROQUE DE FRANCO, LE CRÉPITEMENT DES
BALLE, LE TIR DE BAROQUE À UN EFFET INAT-
TENDU. LA COURSE C'EST INTÉRIEUR, LES GÉNÉRAL ET LES
FUSILS SE TRAISENT, IL N'Y A PLUS AUCUNE LUMIÈRE.
DE NOUVEAU, C'EST LA NUIT ET LA NEIGE. OUI, ILS
SE TROUVENT BIEN DANS LA COUPÔLE, LE CŒUR DE
L'INVASION. LES CRUSTACÉS ET LES MONSTRES, LES
HOMMES-ROBOTS, SE RETROUVENT PRIVÉS DE GUIDE.
C'EST LE CHAOS, ICI, SUR LA TERRASSE, LA COUR-
GEUSE, L'ANGLAISE, LA MEXICAINE, LES MEXICAINS
REMISE POUR TOUTOURE... NOUS COURONS À PERDRE
NÉALINE JUSQU'EN BAS. DANS UN MAGRABIN, NOUS
PÉCHONS DES BRICOLETTES, ET NOUS PÉCHONS EN
DIRECTION DE NOTRE BANQUE. JE DEVANCE
TOUT LE MONDE, JE SUIS SI IMPATIENT DE RENTRER
... ELENA, MARITTA, SI LA NEIGE CESSAIT DE
TOMBER, NOUS POURRIONS DIRE QUE NOUS
AVONS VAINCU... MAIS DES MONSTRES DE RUINES
NOUS ARRÊTENT, NOUS LAISSONS LA NOS BRICOLETTES,
POUR NOUS ENTRASSER SUR UN CRIMIN, QUELQUES
MINUTES PLUS TARD, NOUS SOMMES À LA VILLA.



ELENA
MARITTA
ENFIN!

JUAN!

PAPA!

FAVILLI À BARRON, UN PEU PARTOUT, NOUS AVONS VU BARER DES MONSTRES
ET DES "CRUSTACÉS". PLUS PERSONNE NE LES DIRIGE, MAIS QUAND
TOUT SE RÉTEND, S'ÉTEINT... NOUS NE PÉCHONS PAS LE TEMPS DE
RECUPERER UN PEU, NOUS AVONS HÂTE D'ÊTRE LOIN DE LA VILLE, DE
DECOUVRIR D'AUTRES FOYERS DE RÉSISTANCE, ET DE POUVOIR FAIRE
CONNAÎTRE NOTRE VICTOIRE. C'EST FRANCO QUI CONDUIT LE CAMION.
RAPIDEMENT, NOUS ARRIVONS À L'AUTOCITÉ, POURSUIVANT
ROUONS À TOUTE ALLURE. ET VOICI QU'À LA MAISON DE PACHO...



REGARDE PAPA,
IL NE NEIGE
PLUS!

MOUREFHI JE
N'AI PAS
RÉUSSI À LE CROISER!

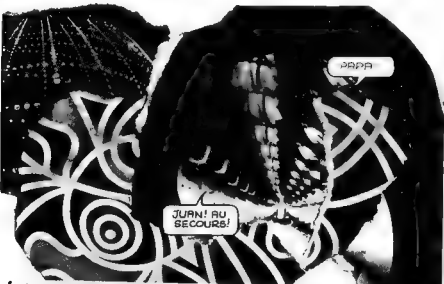
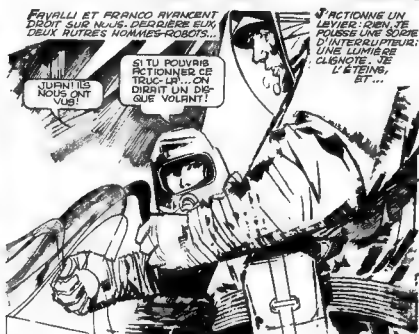
CALENTIS, FRANCO
N'EST PAS
DANS LA
CARTÉ, LA-BAS!

ZONE de SÉCURITÉ
BIENVENUE

Vous pouvez quitter vos
condamnations

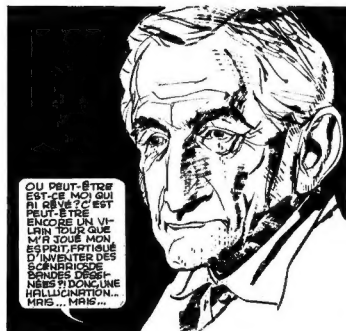
COMITÉ DE SECOURS

INCROYABLE! LE
CAUCHEMARR, EST
TERMINÉ. NOUS ALLONS
ÊTRE ACCUEILLIS EN
HÉROS... QUAND NOUS
LEUR RACONTÉRONS
QUE NOUS AVONS
DÉTRUIT LA BASE DU
COMBAT!



LES VOIX FAIBLISSENT, JE NE LES ENTENDS PLUS, C'EST UN VASTE NÉANT. J'ENTENDS TONNER DES CANNONS, PUIS UN IMMENSE BROUILLI, DES RUGISSEMENTS D'ÉQUIPAGES SAUVAGES, L'EXPLOSION D'UNE MONTAGNE... ET JE ME RETROUVE À GÉNOU, AU MILIEU D'UN MONDE INCONNU...





OU PEUT-ÊTRE
EST-CE MOI QUI
AI RÊVÉ ? C'EST
PEUT-ÊTRE
ENCORE UN VI-
LAÏN POUR QUE
M'A TOUS MON
ESPRIT, FATIGUE
D'INVENTER DES
SCÉNARIOS DE
BONNES DESSE-
INÉES ? DONC, UNE
HALLUCINATION...
MAIS... MAIS...



ALORS, JUAN ?
PRÊTS POUR
LA PARTIE DE
"TRUCO" ?

BIEN SÛR, FAYAL ET PLUS
DÉCIDÉ QUE JAMAIS
À GAGNER !

LUCAS, FAYALL, POLSKY...
LA PARTIE DE "TRUCO" DU
VENDREDI SOIR... ALORS...



ALORS, C'EST CERTAIN ! CE QUE L'ÉTÉRANITE... M'A
RACONTE I'VA SE PRODUIRE D'ICI DEUX ANS ! TOUTE
CETTE TERREUR, TOUTES CES MORTS !... POURRONS-
NOUS ÉVITER D'ÊTRE LE PUBLIC DE CE QUE L'ÉTÉRANITE
M'A RACONTE ? EST-CE QUE CE SERA POSSIBLE ?



EST-CE QUE CE SERA
POSSIBLE ??

ET TOI, LUCAS, C'EST TOI
QUI A LA MAIN, C'EST
LE TOUR DU MEILLEUR
DES TROIS DÉBUTANTS,
COMME D'HABITUDE...

CONCOURS PHOTOS VACANCES

**HARA
KIRI**

n° 145
oct. 73
abonnement
4,800
livraison 0,20

**journal bête
et méchant**



**1^{er}
PRIX**

CATEGORIE: ACCIDENTS CAUSÉS PAR HELICES DE BATEAUX

